

Le projet de loi Anderson

Comment l'on prétend chasser des écoles "publiques" de la Saskatchewan tout signe religieux — Le texte officiel — La défense et ses sanctions — Ce que sont les écoles "publiques" — Deux mots de commentaire

Nous recevons de l'Ouest le texte du projet de loi scolaire Anderson. En voici l'essentiel, emprunté au *Regina Daily Star* du 12 février 1930, page 5, colonne 2:

(Texte original)

(1) No emblem of any religious faith, denomination, order, sect, society or association, shall be displayed in or on any public school premises during school hours, nor shall any person teach or be permitted to teach in any public school while wearing the garb of any such religious faith, denomination, order, sect, society or association.

(2) Any teacher violating the provisions of subsection (1) shall be guilty of an offence and his certificate may be suspended or cancelled by the minister, and he shall also be liable on summary conviction to a penalty not exceeding \$50.

(3) Any trustee violating the provisions of subsection (1), or permitting a violation thereof, shall be guilty of an offence and liable on summary conviction to a penalty of not less than \$25 and not more than \$100; and, if convicted, shall be disqualified from holding the office of trustee for such period as the minister may by order determine.

(4) The minister shall, if satisfied that the board of trustees of any public school district has committed a violation of subsection (1), order that the district shall not receive any grant out of money appropriated by the legislature, in respect of the period of violation, in which case no such grant shall be made.

(5) Any sum of money expended by a board of trustees, or by any officer thereof, in payment of the salary of a teacher who has committed a violation of subsection (1), and any sum of money lost by a district through non-payment of grants under subsection (4), may be recovered for the district in the manner provided by section 214.

Le *Star* nous apprend en même temps que le projet de loi est présenté par M. Anderson, premier ministre et ministre de l'Instruction publique, et que, s'il est adopté par l'Assemblée législative, il entrera en vigueur le 1er juillet 1930—c'est-à-dire, pour toutes fins pratiques, pendant l'année scolaire, 1930-1931.

Ce texte pourrait se passer de commentaire. Il est d'une brutale clarté.

Le premier paragraphe pose un principe, ou plutôt une interdiction générale; les paragraphes 2, 3, 4 et 5 organisent un système de sanctions par lequel on compte atteindre instituteurs, commissaires et bureaux des commissaires.

On décrète d'abord qu'aucun emblème religieux ne devra paraître à l'école publique pendant les heures de classe et qu'aucune personne ne devra enseigner vêtue d'un habit religieux; on précise ensuite qu'en cas de désobéissance à cette interdiction première.

L'instituteur sera passible de déqualification temporaire ou permanente et d'amende; Le commissaire, d'amende et de déqualification temporaire selon le bon plaisir du ministre;

Le district scolaire, privé de sa part des subventions gouvernementales et, finalement, qu'il sera possible de réclamer au commissaire qui ne se seront pas soumis à la loi, non seulement le salaire qui aura été payé à l'instituteur, mais encore l'octroi qui n'aura pas été versé. (L'article 214 auquel se réfère le projet est l'article 214 du chapitre 110 des Statuts refondus de la province (1920) et décrète qu'en cas de paiements illégaux opérés par les commissaires, des poursuites en recouvrement peuvent être prises contre eux par le trésorier du district scolaire ou par toute personne autorisée par le ministre).

Il est évident qu'on a essayé de ne rien oublier et qu'on prétend briser par la force toutes les résistances.

Ajoutons simplement que ce texte démontre, une fois de plus, que c'est bien l'idée confessionnelle, en tant que telle, que l'on prétend chasser de l'école publique, et que l'école publique étant l'école de la majorité locale, ce peut être, et c'est de fait, en de nombreux cas, l'école fréquentée par une population scolaire totalement, ou quasi totalement, catholique, que viserait le nouveau texte.

Et notons que le simple dépôt de ce projet de loi prouve que, dans l'opinion de M. Anderson et de ses collègues, la loi actuelle n'interdit ni la présence des emblèmes ni le port du costume religieux.

S'il en était autrement, se donneraient-ils la peine de faire, avec tout ce que cela comporte de risques, une nouvelle loi?

Omer HEROUX

P. S. — Nous avons reçu de quelques-uns de nos amis de l'Ouest de fort utiles renseignements sur cette question de l'Alberta: extraits de journaux, de discours, etc. Nous prions qu'on les multiplie. On aurait tort de croire que les journalistes sont naturellement au courant et en possession de tout. Si les envois font double emploi, ce sera beaucoup moins grave que si telle ou telle pièce nous manquait. A tous ces correspondants nous adressons d'avance un cordial merci.—O. H

L'actualité

Un discours

M. le député s'est levé à cinq heures, ce matin, après une nuit de cauchemars bien compréhensibles quand on songe que M. le député fait aujourd'hui ses débuts à l'Assemblée législative: c'est à lui, en effet, qu'échoit l'honneur de prononcer le 39ème discours "en réponse à l'adresse en réponse au discours du Trône".

M. le député n'a pris ni de pe-

(Version française du Devoir)

(1) Aucun emblème d'une foi, d'une confession, d'un ordre, d'une secte, d'une société ou d'une association religieuse quelconque ne devra être exposé dans ou sur un édifice d'école publique quelconque durant les heures scolaires, et aucune personne ne devra enseigner ou avoir la permission d'enseigner dans une école publique quelconque en portant le costume de toute telle foi, confession, ordre, secte, société ou association religieuse.

(2) Tout instituteur violant les dispositions de la sous-section (1) sera coupable d'un délit et son certificat pourra être suspendu ou annulé par le ministre, et il sera aussi passible sur conviction sommaire d'une amende n'excédant point \$50.

(3) Tout commissaire violant les dispositions de la sous-section (1), ou permettant la violation d'icelle, sera coupable d'un délit et passible sur conviction sommaire d'une amende de pas moins de \$25 et de pas plus de \$100; et, s'il est trouvé coupable, sera inapte, pour telle période que le ministre pourra déterminer par ordonnance, à occuper les fonctions de commissaire.

(4) Le ministre, s'il est convaincu que le bureau des commissaires d'un district d'école publique quelconque a commis une violation de la sous-section (1) devra ordonner que le district ne reçoive aucun octroi à même l'argent voté par la législature, quant à la période de violation, auquel cas nul tel octroi ne sera fait.

(5) Toute somme d'argent dépensée par un bureau de commissaires, ou par un fonctionnaire d'icelui, en paiement du salaire d'un instituteur qui a commis une violation de la sous-section (1) et toute somme d'argent perdue par un district à la suite de non paiement d'octroi sous l'empire de la sous-section (4) pourront être recouvrées pour le district de la façon prévue par l'article 214.

del etc."

M. le député devine plutôt qu'il entend ces hommages qui lui parviennent en sourdine, et, malgré lui, il reprend de l'assurance. M. le député a commencé à parler, le député a derrière leur journaux, ses honorables collègues étouffent un premier bâillement.

"M. l'Orateur, Honorable M. le Premier Ministre, M. le futur Premier Ministre, Honorables Collègues, M. le Gentilhomme Huisier de la Verge Noire, Messieurs de la presse, Mesdames, Mesdemoiselles, "Je débute, aujourd'hui même, sur le vénérable parquet de cette auguste assemblée: je ne suis pas surpris que vous de me voir rendu ici, moi le chef, moi le timide, moi le rien du tout enfin. Qui eût cru, il y a un an, que je sentirais un jour peser sur mes faibles épaules le lourd manteau du pouvoir, que je deviendrais brusquement le représentant d'un groupe! Que dis-je, d'un groupe! Bien plus que cela, je suis le représentant de centaines de veuves et d'orphelins, de milliers de bourgeois et de sans-travail, de tout un comté, en un mot. Quel honneur tout cela, par contre, quelle responsabilité redoutable! Ce qui me rassure, c'est que, comme j'ai eu l'honneur de le dire durant ma campagne électorale, je saurai me montrer à la hauteur de la situation.

"Honorables messieurs, je vois là sur ces tables se faner des couronnes, touchants hommages aux disparus de l'année et, malgré moi, cela me fait penser au disparu des disparus. J'ai nommé le grand sir Wilfrid Laurier. Sir Wilfrid, mon oncle, que nos mères murmuraient doucement sur nos berceaux pour nous faire dormir et que client sans cesse nos honorables ministres pour recueillir leurs distingués collègues. Sir Wilfrid, le héros dont l'ombre plane sur cette salle. Sir Wilfrid qui, bien que mort, est plus vivant que jamais. Oui, honorables collègues, quand je songe que j'appartiens à la grande famille de cet homme, que je porte les couleurs qu'il a portées, je sens mon cœur s'enflammer, ma langue se délier, je me sens prêt à tous les héros, mes pour marcher sur ses traces.

"Mais je m'aperçois, honorabilissimes messieurs — (c'est de l'Ordre! Parlez à l'Orateur!) que l'émission me gagne. M. l'Orateur, je m'empresse donc d'entrer dans le vif de mon sujet, et d'oublier les morts pour les vivants. C'est pour quoi, M. l'Orateur, je vous prie de bien vouloir accepter les chaleureuses félicitations d'un de vos collègues pour le grand honneur qu'on vous a fait en vous appelant à présider aux débats olympiques de cette Chambre. En ce faisant, on a voulu honorer un beau et vaste comté. Votre prédécesseur était un homme sympathique, puissiez-vous l'imiter, c'est là le vœu intime de toute la députation!

"M. le premier ministre a, lui aussi, toute notre admiration pour être assis encore sur le même fauteuil et du même côté du trône. Cette constance de M. le premier ministre à toujours rester à la même place, prouve d'une façon indiscutable, comme je l'ai dit, lors de ma campagne électorale, que je ne le répéterai pas, — la pérennité du régime écarter. Oui, messieurs, le régime écarter! Il y a eu, au long de la dernière année, mais j'y reviendrai au cours de mon discours ou de mes discours qui suivront. Je continue. Il s'est fait des bouleversements dans les autres ministères: il faut bénir et féliciter le plus équitable des gouvernements d'avoir ainsi bouleversé le cabinet. Plus rien ne marche: ni l'agriculture, ni la colonisation, ni la voirie, ni les mines, ni les pêcheries. Alors, on a pensé — et on a eu raison — de changer le mal de place. Je félicite donc tous les ministres de l'agréable diversion que les récents bouleversements ont apporté dans la monotonie de leurs ministères.

"Honorables collègues, ("A l'Ordre! Parlez à l'Orateur!") crient des loustics, permettez-moi de féliciter aussi, M. l'Orateur, les distingués députés que les urnes populaires ont portés au sein de ce noble aréopage. Qu'on me permette aussi de dire un dernier mot de félicitations à mes électeurs pour le choix qu'ils ont fait de leur représentant; j'espère que mon message leur parviendra par la voix de la presse, que je le vois là attentivement sympathique.

"En terminant, je vous demande, honorables collègues, distingués messieurs, votre indulgence pour ce premier discours que je viens de prononcer, et j'espère que je vous ai convaincus de la supériorité incontestée du régime actuel en vous prouvant la valeur des hommes qui président aux destinées de notre belle province".

Lucien DESBIENS

Bloc-notes

Radio

On ne peut attendre à ce qu'il se présente à Ottawa, pendant la session ouverte il y a quelques heures, des délégations de tout genre relativement au projet de nationalisation de la radio, pour le Canada. Les propriétaires de postes émetteurs sont particulièrement intéressés à faire valoir leur point de vue, d'autant que l'établissement, si elle se fait, les frappera en plein et les empêchera de continuer à faire des bénéfices avec la publicité directe qu'ils vendent à joli prix à ceux qui veulent y avoir recours. Un journal rappelait ces jours derniers que plusieurs chambres de commerce ont voté des résolutions hostiles à la nationalisation de la radio. Il fallait s'y attendre, surtout quand on sait à quelles sortes de

manoeuvres de tout genre ceux qui exploitent des postes d'émission ont eu recours, quelles campagnes ils ont menées pour tâcher de ranger une partie du public de leur côté. A Toronto, dans l'un des postes dont se sert, pour fins d'annonces, une grande distillerie ontarienne, le directeur des programmes a assez grossièrement il y a peu de temps pris à partie ceux qui veulent débarrasser la radio de l'abus de publicité qu'on inflige aux écouteurs. Le *Citizen* rappelle dans un de ses derniers numéros qu'à l'heure présente deux des grands postes canadiens, — l'un à Toronto et l'autre à Montréal, — ont partie liée avec une grande combinaison de radio américaine et que cela n'est pas pour avancer les intérêts de la radio canadienne, qui réclame un plus grand nombre de longueurs d'ondes. Les amateurs feront bien de se grouper et de s'entendre pour exposer eux-mêmes à Ottawa, quand viendra en comité le débat relatif à l'établissement, leur point de vue et leur avis, de façon explicite et intelligente. Ils peuvent compter que les propriétaires de postes d'émission ont déjà pris les devants et la dernière main à leurs plans de bataille. Que ceux qui en ont assez des piètres programmes et de la publicité directe qu'ils subissent depuis des mois le fassent savoir à leurs députés.

Amérique latine

Dans un des derniers numéros d'*América*, le R. P. Parsons, qui en est le directeur, pose ce point d'interrogation aux Américains: "L'Amérique latine nous aime-t-elle?" Et il y répond de façon peu flatteuse pour ses concitoyens. L'on doit craindre, dit-il, que les gens de l'Amérique du Sud aient envers nous, les gens du Nord, une attitude mêlée de crainte, de mépris et d'hostilité. Il trouve à ce sentiment plusieurs causes. D'abord les Etats-Unis posent aux protecteurs de toutes les nations américaines, en se servant pour des fins politiques étroites de la doctrine Monroe. Or cela comporte une nuance de supériorité à l'endroit des républiques sud-américaines, qu'elles détestent; elles en veulent aux Etats-Unis de le prendre ainsi de haut avec elles. Et puis les Américains du Nord se sont arrogés toutes sortes de protectorats dans les Antilles et l'Amérique centrale, sous différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques républiques comme le Pérou, l'Equateur et même la Bolivie pour leur imposer des conseils financiers américains. Il y a une politique constante de pénétration économique, de la part de groupes industriels de l'Amérique du Nord, qui déplaît aussi souverainement aux Sud-Américains. Enfin il y a le scandale des Etats-Unis, chez lesquels le divorce, le concubinage, les différents prétextes; ils ont profité des embarras financiers de quelques ré

PELERINAGE NATIONAL CANADIEN

Au 30ème Congrès Eucharistique International à CARTHAGE --- et tournée d'EUROPE

Organisé et dirigé par

LE DEVOIR

Avec le concours de l'EVANGELINE, Moncton; du PROGRES DU SAGUENAY, Chicoutimi; du DROIT, Ottawa; de LA LIBERTE, Winnipeg; du PATRIOTE, Prince-Albert, Sask.; de la SURVIVANCE, Edmonton, Alta.

Venez-vous à Carthage?

Ne tardez plus à vous inscrire, car le nombre des élus sera limité pour assurer un plus grand confort - Des cabines extérieures sans majoration de prix - Hôtels de premier ordre

SOCIETE CHOISIE - PRIX MODIQUES

Venez-vous avec nous en Europe et à Carthage? Un prospectus, que nous tenons à la disposition de tous ceux que ce beau voyage peut intéresser, révèle le soin apporté à la préparation d'un itinéraire vraiment unique. Lisez-le avec soin, vous serez étonnés de tous les avantages qu'il comporte et surtout de la modicité du prix.

Grâce à des arrangements récents conclus en vue de deux traversées transatlantiques qui feront nos pèlerins du voyage Europe-Carthage, nous sommes en mesure d'offrir des places dans des cabines extérieures, au centre des paquebots, sans majoration de prix - ce qui signifie une économie de \$10 à \$15 par traversée. Et ce qui est encore mieux, nos voyageurs seront logés deux par deux dans de spacieuses cabines dans lesquelles on loge habituellement trois et quatre personnes. Chacun aura donc beaucoup d'espace. Mais il faut se hâter, car le temps passe vite.

Par ailleurs le groupe sera limité en nombre afin de permettre à nos voyageurs la jouissance de maximum de confort et de satisfaction. Comme dit l'autre: "Ce sont dans les petits pots qu'on trouve les bons onguents".

Nous avons aussi limité notre organisation à un unique départ quel que soit la classe à bord du paquebot: cabine première ou touriste, et à un unique itinéraire, ce qui veut dire qu'une fois rendu en Europe tout le monde est ensemble.

Dans ces conditions, on comprendra pourquoi nous insistons auprès de ceux qui doivent nous accompagner, de bien vouloir tarder le moins possible à s'inscrire et à choisir leur place de cabine et à nous demander leurs passeports.

L'hébergement dans les hôtels, tant en Europe qu'en Afrique, a été l'objet d'une attention toute spéciale en vue de réunir tous les éléments essentiels qui s'appellent confort, milieu et commodité.

Tous les hôtels de notre itinéraire ont été vus par le R. P. Louis Lalonde qui, l'automne dernier, avait accepté la direction d'un groupe important pèlerinant à travers l'Europe. - voici en toutes lettres son témoignage: "Rien n'a laissé à désirer".

Il n'en pouvait être autrement puisque tous ces hôtels sont classés par le "Touring Club de France" et l'Office National du Tourisme, comme étant de "premier ordre" et "tout à fait recommandables".

Et tout dans le programme est à l'avenant.

LES PRIX SONT MODIQUES

Voyage principal, 60 jours, première classe, \$850; classe touriste, \$760, tous frais compris: repas, hôtels, y compris Tunis, transport en paquebot et chemin de fer, visites en autocar depuis le départ.

Montréal jusqu'au retour.

Ces classes sont séparées sur les paquebots de l'Atlantique seulement; depuis l'arrivée au Havre jusqu'au départ, tout le monde est ensemble. (Ces prix valent de Montréal à l'est de Montréal jusqu'à Halifax; ils valent aussi de Boston pour les pèlerins de la Nouvelle-Angleterre.)

Le départ de Montréal le 11 avril, de Halifax, à bord du "Meganic", le 12 avril 1930. Retour à Québec le 8 juin 1930.

A l'intention de ceux qui veulent prolonger leur séjour nous offrons un voyage facultatif, dont le prix, \$140 tous frais compris, est très avantageux.

L'itinéraire comprend Strasbourg (point de départ), Francfort, Mayence, Wiesbaden, le Rhin en bateau, Cologne, Amsterdam, Ile de Marken, La Haye, Anvers (exposition internationale), Bruxelles, Liège (exposition internationale), Paris (9 jours), y compris trois jours à l'arrivée, Lisieux et Londres. (Cette dernière ville sans frais supplémentaires.)

Ceux qui feront ce deuxième voyage rentreront à Québec et à Montréal le 21 juin 1930.

Les pèlerins venant de l'île du Prince-Edouard, de la "Nouvelle-Ecosse", du "Nouveau-Brunswick" et du "Maine" recevront les billets de chemin de fer de leur point de départ à l'arrivée à Halifax, lieu d'embarquement sans frais supplémentaires.

Les pèlerins de la "Nouvelle-Angleterre" recevront également sans frais supplémentaires leur billet de Boston pour atteindre Halifax, via Yarmouth par bateau (cabine comprise). Ceci leur épargnera d'avoir à passer par Montréal - une économie d'environ \$15.

Ces billets seront tous émis par le service des voyages du Devoir.

TOUS LES FRAIS SONT COMPRIS

Voici tout ce qui est inclus dans le prix, tant en première classe qu'en classe touriste:

1) Traversées atlantiques aller et retour. (Validité du billet de retour: 1 an, pour ceux qui désirent prolonger leur séjour en Europe).

2) Chemin de fer 1ère classe et lit pullman et repas, de Montréal à Halifax; chemin de fer de 2ème classe en Europe et Afrique (équivalente à la 1ère classe en Amérique). Traversées sur la Méditerranée, 1ère classe.

3) Séjour à de bons hôtels, chambre à deux sans bain; 3 repas par jour selon l'usage européen; petit déjeuner, déjeuner et dîner sans boisson; Billet 1ère classe à Oberammergau.

4) Tous repas en cours de route, de Montréal à Montréal.

5) Toutes taxes et pourboires (sauf sur les paquebots).

6) Les excursions mentionnées au programme, guides et frais d'entrée aux monuments.

7) Places réservées dans les trains et transferts des voyageurs et de leur bagage des gares aux hôtels et vice-versa.

8) Service d'un guide compétent pendant toute la durée du voyage; service d'un bagagiste aux arrivées et aux départs dans tous les endroits visités.

9) Taxes de débarquement et d'embarquement et toutes taxes en cours de route.

10) Le transport d'une valise à main (suit case) de 26 pcs x 16 x 10.

Les prix s'appliquent sur tous les endroits au Canada (ligne du Canada National) à l'est de Montréal: Sherbrooke, St-Hyacinthe, Québec, Lévis et de là sur la rive sud jusqu'à Halifax. Au nord sur Joliette, Grand-Mère, Trois-Rivières, etc. De tous les endroits de l'île du Prince-Edouard, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. Aussi de Boston à Halifax (via Yarmouth par bateau). Retour à Québec ou Montréal.

Tout est donc bien réglé et tout est prévu; il suffit aux voyageurs de nous faire tenir leur inscription sans tarder, car le temps passe vite, et nous nous chargerons du reste, y compris l'obtention du passeport - pièce absolument indispensable.

Pour tous renseignements, plan du bateau, obtention de passeports, etc s'adresser au Devoir, service des voyages, 430 rue Notre-Dame E. Montréal, tél. HARBOUR 1241.

Précis du Pèlerinage National Canadien à Carthage

(Titre enregistré)

DEPART. - Montréal, 10 avril 1930; de Halifax, à bord du Meganic, 12 avril.

PRIX. - 1ère classe, \$850; touriste \$760; (dépot de \$50 par billet avec l'inscription).

DUREE. - 60 jours. Retour à Montréal, 8 juin 1930. Prolongation: validité du billet, 12 mois; voyage facultatif: Allemagne, Hollande, Belgique; 15 jours, \$140; retour à Québec et Montréal 21 juin 1930.

PAYS VISITES. - Voyage principal: la France, la Suisse, l'Italie, la Tunisie, l'Algérie, la Bavière et l'Alsace.

Voyage facultatif, en plus: l'Allemagne du Rhin, la Hollande et la Belgique.

VEDETTE. - Paris, Rome, Tunis (Congrès eucharistique), Alger, Lourdes, Lisieux, la Côte d'Azur, Oberammergau (la Passion), les Expositions internationales d'Anvers et de Liège.

LE "DEVOIR" SERVICE DES VOYAGES 430, Notre-Dame Est.

PETITE VIE DES SAINTS 22 février

CHAIRE DE SAINT PIERRE A ANTIOCHE

La voix de la tradition tout entière, dit Dom Guéranger, nous apprend que saint Pierre transporta sa résidence à Antioche, troisième ville de l'Empire, lorsque saint Barnabé, aidé de quelques autres disciples, y eut fait prendre à la foi du Christ de sérieux accroissements.

Antioche est donc devenue le siège de Pierre. Capitale de l'Orient, elle devint naturellement la capitale du christianisme, en attendant que Rome, capitale du monde entier, fût éclairée des lumières de l'Evangile. Après sept années de séjour à Antioche, Pierre se mit en marche, portant avec lui les destinées de l'Eglise; là où il s'arrêta, là où il mourra, il laissera sa succession.

Au moment marqué, il se sépara d'Antioche, où il établira pour évêque Evodius, son disciple. Evodius sera successeur de Pierre en tant qu'évêque d'Antioche; mais son Eglise n'héritera pas de la primauté que Pierre emporta avec lui. C'est à Rome que Pierre se rendra, et qu'il fixera enfin cette Chaire sur laquelle il vivra, il enseignera, il régnera dans ses successeurs.

"Le Renard", de Ben Jonson, au collège Ste-Marie

Avec le concours de M. Hector Charland, les élèves du collège Ste-Marie représenteront, dans la salle académique du collège, les lundi et mardi gras, 3 et 4 mars 1930, à 8 heures 15 du soir, une comédie en quatre actes: "Le Renard", d'après Ben Jonson.

Contemporain de Shakespeare, Ben Jonson, comme le grand dramaturge anglais, possède des qualités remarquables de vie, de naturel, et de comique. Ses personnages, campés avec vigueur, dénotent une psychologie puissante et originale.

"Le Renard" ne peut que plaire aux nombreux habitués de la salle académique du collège Ste-Marie.

Cette comédie sera donnée en matinée, pour les enfants, le jeudi, 27 février et le samedi, 1er mars à 2 heures 15. Presque tous les sièges sont déjà retenus pour ces deux matinées. Cette comédie promet donc d'être un succès.

Billets en vente au sous-sol du Gesù, Lancaster 4453.

Société d'une messe

M. l'abbé Candide Thérien, chapelain, décédé à Saint-Vincent de Paul, le 19 février courant, était membre de la Société d'une Messe.

Albert VALOIS, chanoine, chancelier.

Docteurs, Consultez!!!

ETABLISSEMENTS GAFFE, 34, Blvd de Vaugrand - Paris XVème

Rayons X, Diathermies Electrothérapie

GALLOIS & CIE, 54, Chemin Villon, Lyon (Rhône)

Lampes à ultraviolets pour salles d'opérations et dentistes

Electrodes de quartz.

Prix et conditions les plus avantageux

Devis et catalogues sur demande

Service d'un ingénieur électricien-radiologiste

Agence générale pour le Canada

Paul CARDINAUX D.S.

"PRECISION FRANÇAISE"

3458, St-Denis

MONTREAL

HA. 2357

LA VOIX DU PAPE

(Suite de la première page)

cessairement la perfection des éléments qui la composent. Parallèlement, des principes énoncés ressortent clairement et avec évidence l'excellence, peut-on dire incomparable, de l'oeuvre de l'éducation chrétienne, puisqu'elle a pour but, en dernière analyse, d'assurer aux âmes de ceux qui en sont l'objet la possession de Dieu, le Souverain Bien, et à la communauté humaine le maximum de bien-être réalisable sur cette terre; ce qui s'accomplit de la part de l'homme de la manière la plus efficace qui soit possible, lorsqu'il coopère avec Dieu au perfectionnement des individus et de la société. L'éducation, en effet, imprime aux âmes la première, la plus puissante et la plus durable direction dans la vie, selon une sentence du Sage, bien connue: "Le jeune homme suit sa voie; et même lorsqu'il sera vieux, il ne s'en détournera pas."

(4) C'est ce qui faisait dire avec raison à saint Jean Chrysostome: "Qu'y a-t-il de plus grand que de gouverner les âmes, et de former les jeunes gens aux bonnes moeurs?" (5)

Mais aucune parole ne nous révèle mieux la grandeur, la beauté et l'excellence surnaturelle de l'oeuvre, de l'éducation chrétienne, que la sublime expression d'amour par laquelle Notre-Seigneur Jésus, s'identifiant avec les enfants, déclare: "Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits enfants me reçoit." (6)

Cependant, pour ne pas commettre d'erreur dans cette oeuvre de souveraine importance, et pour lui donner avec l'aide de la grâce divine la meilleure direction possible, il est nécessaire d'avoir une idée claire et exacte de l'éducation chrétienne et de ses éléments essentiels: A qui appartient-il de donner l'éducation? quel est le sujet de l'éducation? quelles conditions de milieu requiert-elle nécessairement? quelle est la fin et la forme propre de l'éducation chrétienne selon l'ordre établi par Dieu dans l'économie de sa Providence?

(Suite lundi)

(4) Prov., XXII, 6: Adolescents juxta viam suam etiam cum senectute non recedat ab ea.

(5) Rom., 60, in c. XVIII Matth.: Quid majus quam animis moderari, quam adolescentulorum fingere mores?

(6) Marc., IX, 36: Quisquis unum ex huiusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit.

LETRES AU DEVOIR

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Pour clore aussi une polémique

Monsieur le Directeur,

Veuillez-vous me permettre de clore, de mon côté, par trois observations, la polémique soulevée autour de l'Heure provinciale:

1) M. Henri Letondal est très préoccupé d'art national. Son ambition, lors de son retour d'Europe, était d'organiser un théâtre d'art canadien. C'est là une des raisons qui m'ont fait apprécier sa collaboration;

2) M. Henri Letondal est un artiste. Il a cru plaider à la population en lui faisant entendre des artistes de passage. Sur ce point controversé, le reste de son avis;

3) Avant son départ pour Paris, M. Henri Letondal parlait et prononçait le français comme il le parle et le prononce aujourd'hui. Sa parole donne de la tenue à l'Heure Provinciale. Loin de le blâmer, je souhaite qu'on l'imite.

Veuillez agréer l'expression de mes cordiales salutations.

Edouard MONTPETIT

Le mot de la fin: M. Montpetit "souhaite qu'on l'imite" M. Letondal. Tirez le premier, Monsieur Montpetit: quand commencerez-vous?

O. S.....

La politesse en tramway

Outremont, 3 février 1930

Cher M. Pelletier,

Veuillez-vous rendre un homme de mauvaise humeur pour la journée? Ayez le malheur de demander un renseignement à un conducteur de tramways. Je voyage tous les jours et plusieurs fois par jour sur les voitures de cette compagnie, et cela depuis longtemps. J'en ai rencontré très peu qui fussent polis.

Encore si le service que nous donne cette compagnie était satisfaisant, mais avec le service actuel on ne peut faire autrement que de remarquer les autres défauts.

Je connais des gens pacifiques qui n'osent plus parler aux employés de ladite compagnie pour demander un renseignement, de peur d'entamer une discussion à n'en plus finir.

De plus que pensez-vous des garde-moteur qui partent leurs voitures quand ils voient qu'un client s'efforce de rejoindre le tramway et cela dans des endroits où le service est plutôt lent?

Parlons des nombreux retards causés par des employés qui ne peuvent plus repasser du terminus. (On n'a jamais pu savoir ce qui se fait aux terminus.)

On dit que Montréal possède les plus beaux tramways de l'Amérique, eh bien, je préfère des tramways moins luxueux, un service plus rapide et des employés mieux stylés.

Heureuse la ville qui possède le tramway dont je viens d'énumérer les qualités.

Bien à vous,

Maurice HUOT,

440 Champagne, Outremont, après d'assister

'BOUSQUET'



Cadeaux

de

Naissance

Ils autorisent toutes les fantaisies, pourvu que le bibelot offert soit charmant. Tels ces petits riens précieux, si révélateurs d'une personnalité, qu'on trouve sur nos rayons.

Scott & Bousquet

BIJOUTERIE, JOAILLERIE ORFÈVRE

479, Est rue Ste-Catherine

Succ.: 6562 St-Hubert

Montréal.

Notre bandage herniaire

vous donnera entière satisfaction. Demandez notre questionnaire sur la hernie.

Assortiment complet de bandages herniaires, ceintures abdominales, bas élastiques, béquilles, etc. Spécialité: Appareils orthopédiques, membres artificiels, corsets pour gibbosité. Chaises pour invalides à vendre ou à louer.

C. MARTIN

48 et 50 Est rue Craig

Tél. HARBOUR 3727 - Dépt DE

SPECIALISTE

AL. BENOIT-BENOIT

DOCTEUR EN OPTIQUE

DE PHILADELPHIE

1617 St-Denis - Montréal - Tél. HA. 0732

En face du théâtre.

AREX

CONTRE LE RHUMATISME

Pas seulement contre le rhumatisme!

La réputation du Composé Arex contre le rhumatisme est si grande qu'on oublie parfois que ce composé est très efficace aussi dans les cas de névralgie, sciatalgie, grippe, migraine, etc.

On reconnaît aujourd'hui que le Composé Arex soulage immédiatement toutes douleurs rhumatismales et qu'en outre il va à la racine même du mal.

Chez tous les pharmaciens - Prix: \$1.00.

THE AREX COMPANY,

Lévis, Qué.

Nos Martyrs canadiens

CONFERENCE AU COLLEGE JEAN-DE-BREBEUF

Tous les amis des Bienheureux Martyrs canadiens sont cordialement invités à une conférence du R. P. Georges Mongeau, S.J.

Cette conférence, agréement de projections lumineuses et de musique, sera présidée par M. l'abbé Henri Jeannotte, directeur national de l'oeuvre pontificale de Saint-Pierre apôtre, jeudi soir, le 27 février, à 8 heures 30, dans le local ordinaire du collège. L'entrée est libre.

Syndicat des boulangers

Le Syndicat catholique des boulangers s'assemble ce soir, à la salle no 5, édifice des syndicats catholiques. Il y aura élection des officiers. Rapport sera donné aussi sur la cause du travail du dimanche. Tous les membres sont cordialement priés d'assister.

PÉRODEAU 15 ANS



COGNAC



LA CAVITE PAS DE TUBE

LUXE et CONFORT réunis, dans la pipe CAVITE

Bruyère française, faite à Londres

Avec étui et bouquin en ambre, montée en or, \$7.50

Avec sac en chamoulette et bouquin en vulcanite, \$3.50

Tout de première qualité.

Chez les marchands ou par la poste

Indiquer la forme et la longueur désirées.

E.-N. Cusson, 7062 St-Denis, Montréal.

Chic cadeau pour un fumeur.

FAITES NETTOYER ET PRESSER

par LA TEINTURERIE LA SALLE

et payez moins cher

Complets et paletots pour hommes . . . \$1.00

Manteaux pour dames . . . \$1.00 et plus.

Robes de soie pour dames, \$1.00 et plus.

Nous faisons bien: c'est notre devise

Faites l'essai de notre service de teinturerie

Appelez Wilbank 5022 - cela suffit.

La Teinturerie LaSalle 01232 ATWATER

Coin Centre

TEINTURIERS ET NETTOYEURS

LUXUEUX ET RAPIDE

TRAIN DE JOUR "LE WINDSOR"

entre

Montréal et Québec

1.10 P.M. DIMANCHE EXCEPTE

No 250, vers l'Est

No 349, vers l'Ouest

Dép. Montréal (Windsor) . . . 1.10 P.M.

Dép. Québec (Palais) . . . 9.15 A.M.

Dép. Westmount . . . 1.17 P.M.

Dép. Trois-Rivières . . . 1.23 P.M.

Arr. Trois-Rivières . . . 3.35 P.M.

Dép. Trois-Rivières . . . 3.45 P.M.

Arr. Shawinigan-Palis . . . 4.40 P.M.

Arr. Grand-Mère . . . 4.55 P.M.

Dép. Trois-Rivières . . . 3.45 P.M.

Arr. Québec (Palais) . . . 5.55 P.M.

Arr. Montréal (Windsor) . . . 2.00 P.M.

MATERIEL } Wagon-fumoir; wagon de première classe nouveau genre; wagon-restaurant; wagon-salon; TOUT ACIER } wagon observatoire à compartiments.

Les autres trains de jour comportent un matériel roulant des plus modernes: Wagons-fumoir; wagons de première classe nouveau genre; wagons-restaurant; wagons-salon et wagons-bibliothèque observatoire.

Aux trains de nuit sont attachés des wagons-lits à chambrettes et à compartiments.

Pour SERVICE AU COMPLET, billets, réserves de places, et autres renseignements, s'adresser aux bureaux des billets, 201-ouest, rue St-Jacques, (Harbour 4211) ou Edifice Dominion Sq., (Marquette 6262) ou encore aux gares Windsor, Viger, Mile-End, Westmount et Montréal-Ouest.

VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

La Plus Grande Organisation de Voyages au Monde

SPORTS D'HIVER

DANS LES LAURENTIDES

Train Spécial pour les Skieurs

DE LA GARE WINDSOR

Tous les dimanches jusqu'au 9 mars incl.

PRIX REDUITS LE DIMANCHE

De Haut en Bas

HORAIRE

De Bas en Haut

8.35 a.m. Dép. Montréal (G. W.)

8.45 a.m. " Westmount

9.30 a.m. " Montréal-Ouest

Demain: DIMANCHE, 23 février 1930.

SEXAGESIME

Lever du soleil, 6 h. 50.
Coucher du soleil, 5 h. 39.
Lever de la lune, 4 h. 34.
Coucher de la lune, 8 h. 25.
Premier quart, le 4, à 0 h. 55 m. du soir.
Pleine lune, le 13, à 3 h. 45 du matin.
Dernier quart, le 20, à 3 h. 50 m. du matin.
Nouvelle lune, le 28, à 8 h. 30 m. du matin.

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

BEAU
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 45.
Même date l'an dernier 11.
Minimum aujourd'hui 32.
Même date l'an dernier -7.
BAROMETRE
10 heures a.m. 30.16. 11 heures a.m. 30.21.
Midi: 30.23.
Chiffres fournis par la maison L.-R. de
Mele, 296, rue Saint-Jacques, Montréal.

Le bill scolaire juif sera un bill ministériel

QUEBEC, 22. (D.N.C.) — M. Taschereau annonce que le bill Bercovitch pour accorder l'entrée des Juifs au conseil d'Instruction publique et le droit d'ériger des écoles séparées ou de faire des contrats avec d'autres commissions pour l'éducation de leurs enfants, sera présenté par le gouvernement.

Ce bill, étant donné qu'il demande l'entrée des Juifs dans le conseil de l'Instruction publique, se trouve à affecter les deniers publics et donc doit être un bill gouvernemental.

Le bill devra être présenté de nouveau, après une résolution. On croit que la teneur en sera modifiée quant au droit d'entrée de l'élément juif dans le conseil de l'Instruction publique. Toutefois le gouvernement n'a rien cédé de ses intentions sur ce point.

M. Briand dirigera la nouvelle délégation française à Londres

LONDRES, 22. (S.P.A.) — La nouvelle qu'Aristide Briand se trouverait à la tête de la délégation française à la conférence navale de Londres, dont les travaux recommenceront mercredi, a créé une excellente impression dans les milieux officiels.

Briand, vétéran des conférences internationales, est admiré et respecté par tous les membres des autres délégations, quoiqu'un regret général soit exprimé du fait que l'ancien président de France, M. André Tardieu, ne siégera plus à la conférence; tout de même on croit que Briand comme chef de la délégation française aidera de façon considérable aux travaux du désarmement naval.

Albert Sarraut, ministre de la marine dans le nouveau cabinet Chautemps, fera aussi partie de la délégation. Il représenterait son pays à la conférence de Washington.

Il reste naturellement à savoir si le ministère que vient de réunir le nouveau premier ministre de France sera capable de contrôler les affaires publiques et recevoir un vote de confiance.

LE CONGRÈS DES ARCHITECTES

Le 23ème congrès annuel du Royal Architectural Institute of Canada s'est ouvert hier à l'hôtel Windsor. On remarquait des représentants de toutes les associations provinciales du Canada. On a procédé hier après-midi à l'élection du conseil pour l'année 1930 avec le résultat suivant:

Province d'Alberta: MM. C. S. Burgess et G. H. MacDonald; Colombie britannique: MM. S. M. Eveleigh, John J. McCarter et Andrew L. Mercer; Manitoba: MM. J. Hawker, E. Parkinson et J. H. G. Russell; les provinces Maritimes: MM. René A. Fréchette et H. Claire Mott; province d'Ontario: MM. J. H. Craig, J. P. Hynes, Herbert E. Moore, B. Evan Parry, James C. Pennington et Gordon M. West; province de Québec: MM. Alcide Chausse, W. S. Maxwell, J. Cecil McDougall, Percy E. Nobbs, Eugene Payette, Philip J. Turner et Ludger Venne; province de Saskatchewan: MM. Frank P. Martin et F. H. Portnall.

Ce soir, à huit heures, au Windsor, grand banquet des membres des différentes associations.

La cause des postes émetteurs canadiens

Toronto, 22. (S.P.C.) — Les suggestions contenues dans le rapport de la commission Aird n'apportent pas une solution satisfaisante à tous les problèmes de la radiophonie au Canada: c'est la conclusion à laquelle on est venu les membres de la Canadian Association of Broadcasters. Réunis en assemblée ici, ils ont chargé leur bureau de direction de présenter leurs propres suggestions au comité parlementaire qui sera chargé de réviser le projet de loi qui donnera suite au rapport de la commission Aird. On veut formuler un programme qui concilie les meilleures suggestions de la commission royale avec la radiodiffusion par les particuliers sous la surveillance du gouvernement.

Étaient représentés les postes de Calgary, Alberta, Brandon et Winnipeg, Manitoba, Midland, Chatham, London, Hamilton et Toronto, Ontario, Montréal et Summerside, Ile du Prince-Édouard.

Sujets de discussion aux Communes

Ottawa, 22. (S.P.C.) — M. Colnam, député conservateur de Renfrew Nord, proposera aux Communes, la nationalisation des sources d'approvisionnement du radium.

M. Garland, député progressiste de Bow River, proposera la mise en vigueur générale de la journée de huit heures pour tous les ouvriers canadiens.

M. McIntosh (député de North Battleford), propose de discuter le sujet d'un drapeau canadien à la Chambre des Communes.

M. Fasher (député progressiste de Lambton-East) proposera aux Communes la réduction du tarif sur les autos et les camions.

M. Church (député conservateur de Toronto) demandera au gouvernement King s'il a l'intention de mettre au rebut la marine canadienne afin de promouvoir la paix mondiale.

Tuë par un monte-charge à Québec

Québec, 22. (D. N. C.) — Un accident mortel s'est produit hier après-midi à l'édifice Price actuellement en construction dans la rue Sainte-Anne. M. Stanislas Robinson, ouvrier de Bienville, travaillant près d'un monte-charge quand celui-ci lui arriva sur la tête. Il succomba presque immédiatement à une fracture du crâne.

L'ambulance Moisan transporta la victime à la morgue où le coronier tiendra une enquête sous peu.

Un consul autrichien à Ottawa

Ottawa, 22. (S. P. C.) — L'arrivée du Dr Kleinwachter à Ottawa comme premier consul autrichien au Canada, marque une date dans l'histoire de nos relations avec la république autrichienne. Jusqu'à aujourd'hui, les négociations entre l'Autriche et les Dominions ont été conduites par la légation autrichienne à Londres.

Le gouvernement autrichien s'efforce maintenant d'étendre ses relations internationales et de faire mieux connaître le pays à l'étranger. Le nouveau consul d'Autriche au Canada a été conseiller à la légation autrichienne à Washington, et il a visité notre pays à plusieurs reprises; il y connaît même déjà un certain nombre de personnes. A son départ de Vienne, il s'est engagé à faire tout ce qui serait en son pouvoir pour resserrer les liens d'amitié qui unissent l'Autriche au Canada.

Ralliement des "goglus" à Québec

Québec, 22. (D. N. C.) — Le ralliement des "goglus" québécois est définitivement fixé au 13 mars. M. Arcand (Emile Goglu) y sera l'orateur principal.

Le nouveau conseil municipal à Québec

Québec, 22. (D. N. C.) — Mercredi prochain, le 26, le conseil municipal chantera son Nunc dimittis, au cours de sa dernière réunion. Le nouveau conseil sera installé le samedi suivant.

LE COUT DES EXPROPRIATIONS

L'échevin A.-A. DesRoches, président du comité exécutif, a déclaré aux journalistes qu'il s'occuperait de donner satisfaction à un certain groupe de citoyens qui se plaignent de la répartition du coût des expropriations. Il a décidé de faire préparer un état complet de tous les rôles d'expropriation actuellement en vigueur. C'est M. Jules Crepeau, directeur des services municipaux, qui sera chargé de cette tâche. Le comité exécutif s'occupera de chaque cas en particulier et lorsqu'il en viendra à la conclusion qu'une expropriation est trop élevée, il chargera une taxe spéciale pour payer la différence.

M. DesRoches a dit qu'il y a d'autres moyens de donner justice aux propriétaires. Ainsi, la ville pourra prendre à sa charge une partie du coût de l'expropriation, ou elle pourra absorber une partie des intérêts, ou étendre sur une plus longue période de temps le remboursement du coût de l'expropriation.

Le président du comité exécutif est bien décidé à donner justice à tous les citoyens qui se croient lésés dans leurs droits. Il ouvrira une enquête dans le plus bref délai.

La réception vice-royale au Sénat

Ottawa, 22. (S.P.A.) — La réception donnée hier soir, par leurs Excellences Lord et Lady Willingdon dans la Chambre Rouge du Sénat a surpassé en splendeur toutes les années précédentes. De toutes les parties du Dominion et des pays étrangers des invités étaient venus présenter leurs hommages au gouverneur général et à son épouse.

Quelque temps avant neuf heures, les personnes admises à être présentes se réunissaient dans la Chambre Rouge, rangées par ordre de préséance sous la direction de l'huissier de la Verge Noire, le major Drew Thompson. Son Honneur l'hon. Robert Randolph Bruce, lieutenant-gouverneur de la Colombie Anglaise, était en tête de la liste dans le cortège où se trouvaient le premier ministre M. Mackenzie King, les ambassadeurs étrangers, les dignitaires de l'Église, les membres du cabinet, les conseillers privés, les consuls généraux, les sous-ministres, etc.

Avec l'exactitude qui est la politesse des rois, leurs Excellences arrivèrent à neuf heures avec leur escorte d'aides-de-camp et de membres de la maison vice-royale, pendant que la musique des Gardes à Pied jouait le God Save the King.

Les présentations se poursuivirent durant deux heures, un bon nombre de débutantes faisant leur révérence devant Lord et Lady Willingdon.

L'Afrique-Sud et la conférence impériale

Le Cap, 22. (S.P.A.) — M. James B. Hertzog, ministre des finances, et M. N. C. Fourie, ministre de l'Industrie, représenteront l'Union d'Afrique-Sud à la conférence impériale qui se réunira à Londres le 30 septembre.

Ce choix indique l'importance que le gouvernement attache au côté commercial de la conférence; on s'attend à ce que cette conférence s'occupe des moyens de développer le commerce impérial plus que de questions purement politiques.

Mort du cardinal Perosi

Cité vaticane, 22. (S. P. A.) — Le cardinal Perosi, secrétaire de la Consistoriale, est décédé aujourd'hui à l'âge de 68 ans. Le cardinal souffrait d'empoisonnement du sang. Le professeur Vastanella l'a opéré dans l'espoir d'améliorer son état, mais après un mieux momentané il est retombé et on a aussitôt fait appeler ses parents. Le cardinal avait déjà dû se faire amputer une jambe à cause du même mal il y a deux ans.

Amendes aux douanes et à l'accise

LE TOTAL POUR LA PERIODE 1927-1929 S'ÉLEVE À \$439,892.50

Les revenus provenant des infractions aux lois des douanes et de l'accise, pour la division de Québec, au cours de la période comprise entre le 1er juin 1927 et le 31 décembre 1929 se chiffrent à \$439,892.50. C'est ce que montre le rapport préparé par M. Isaie Savard, chef du service préventif pour la province de Québec, qu'il vient de rendre public avec l'autorisation de M. F. W. Cowan qui a charge de ce service pour tout le Dominion.

Au cours de cette période, les officiers du service préventif ont opéré 920 saisies de douanes et 1,128 d'accise. Les tribunaux ont imposé des amendes se chiffrant à \$114,328.30. Les marchandises confisquées ont rapporté au département \$13,168.10. Le département a imposé des amendes se chiffrant à \$2,146.00. Le total perçu pour ces infractions aux lois d'accises se monte à \$129,642.40.

Pour les infractions aux douanes, le département a perçu \$310,250.10.

La question du blé de l'Ouest

Winnipeg, 22. (S. P. C.) — Les premiers ministres des provinces des prairies rencontreront les directeurs du "pool" du blé aujourd'hui à Regina. La principale question en jeu c'est de savoir si les gouvernements provinciaux sont encore prêts à garantir la marge de 15% qu'exigent les banques dans leurs prêts au "pool". On tâchera d'en arriver à une législation uniforme sur la matière dans les trois provinces intéressées.

Le premier ministre Brownlee de l'Alberta a déjà quitté Edmonton pour se rendre à la conférence; le premier ministre Bracken du Manitoba s'embarquera ce soir. Le premier ministre Anderson de la Saskatchewan est déjà rendu sur les lieux. Les directeurs du "pool" qui arrivent à Regina de partout ont refusé de déclarer quoi que ce soit avant l'ouverture de la conférence.

La maison Solloway Mills fermera six succursales

Moncton, 22. (S. P. C.) — La maison de courtage en mines Solloway-Mills fermera à la fin du mois six de ses succursales dans les provinces maritimes et une à Saint-Jean, Terre-Neuve: c'est ce que vient de déclarer J. A. Alain, gérant de la succursale de Moncton. Les bureaux qui seront fermés sont situés à Moncton, Fredericton, Edmundston, Nouveau-Brunswick, New Glasgow et Sydney, Nouvelle-Écosse. Charrlot et Co., W. H. de-Prince-Edouard, et Saint-Jean, Terre-Neuve. La maison continuera de faire affaire à Halifax et à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick.

Chautemps réussit à former un cabinet

M. Briand reste ministre des affaires étrangères — Le nouveau ministère se présentera devant le parlement, mardi — Les noms des délégués français à Londres seront connus mardi

Paris, 22. (S. P. A.) — Camille Chautemps, leader du parti radical socialiste, est parvenu à former un nouveau cabinet, dont les éléments principaux ont été fournis par le groupe de la gauche, comme successeur au cabinet démissionnaire de Tardieu.

Le nouveau gouvernement fera ses débuts devant la Chambre des députés mardi. Le premier ministre lira la déclaration ministérielle et demandera un vote de confiance, ce qu'il croit obtenir apparemment, puisqu'il annonçait hier que les noms de ceux qui formeraient la délégation française à la conférence navale de Londres seraient choisis mardi, afin que les délégués puissent partir mercredi.

Pour la première fois depuis que le cabinet Herriot prenait le pouvoir, le 11 mai 1924, la France a un gouvernement tiré de la gauche. Il y a quelques représentants de l'élément modéré, mais les nationalistes et les groupes de la droite ne sont pas représentés. Une chose semble cependant certaine au sujet de la politique que poursuivra la nouvelle administration: la politique préconisée à Londres par Tardieu sera celle que défendra la nouvelle délégation.

Voici la liste des ministres du cabinet Chautemps: président du conseil et ministre de l'intérieur: Camille Chautemps; vice-président et ministre de la justice: Théodore Steeg; ministre des affaires étrangères: Briand; ministre des finances: Charles Dumont; ministre du budget: Palmade; ministre de la guerre: René Besnard; ministre de la marine: Albert Sarraut; ministre de la marine marchande: Charles Danielou; ministre des travaux publics: Edouard Daladier; ministre de l'éducation: Jean Durand; ministre du commerce: Georges Bonnet; ministre du travail: Louis Louchet; ministre des pensions: Dr Gallet; ministre de l'aviation: Laurent Eynac; ministre des postes et télégraphes: Julien Durand; ministre de l'agriculture: M. Queuille; ministre des colonies: Lucien Lamoureux.

Guérette acquitté

Willbrod Guérette, accusé d'homicide involontaire, à la suite de la mort d'Auguste Létourneau, survenue le 9 novembre dernier, sur le chemin de Chambly-Longueuil, a été acquitté, hier, par un jury de la Cour du Banc du Roi qui présidait M. le juge C.-A. Wilson. La Cour s'est ajournée jusqu'à lundi, alors que s'instruira la cause du comte Georges de Beaujeu, accusé d'homicide involontaire, ou celle de Harry Astroff, accusé d'avoir violé la loi des narcotiques.

Un accord entre Victoria et Ottawa

Victoria, 22. (S. P. C.) — M. S. F. Toulme a annoncé hier après-midi, à la législature de Colombie britannique qu'il a signé avec le gouvernement du Dominion, un pacte par lequel ce dernier remet à la province 12,500,000 acres de terre dans la région de la rivière La Paix et en bordure des chemins de fer. Les documents nécessaires à la transaction ont été envoyés à Ottawa pour signature. Il ajouta que la législation touchant le transfert sera soumise sous peu à la législature et au parlement fédéral.

Cette remise comprend toutes les terres inaliénables, minérales et forêts que la province donna au Dominion quand elle entra dans la Confédération. Tous les parcs fédéraux, y compris les villégiatures des Rocheuses demeureront cependant la propriété du Dominion, car la province ne veut pas en prendre l'administration.

Pour sa part, le gouvernement fédéral continuera à verser à la province le subside annuel de \$100,000, compris dans les termes du contrat original.

On craint une révolte en Afghanistan

Londres, 22. (S. P. A.) — Une dépêche du Daily Mail de Rawalpindi, aux Indes, annonce qu'il y a beaucoup d'agitation et de mécontentement parmi les tribus de l'Afghanistan; bien que tout soit calme encore, on craint une révolte.

Les élections au Japon

Tokio, 22. (S. P. A.) — Les rapports des élections reçus à date indiquent que le Minseito, le parti ministériel qui dirige Hamaguchi est en avance avec 79 sièges à la Chambre basse de la Diète. Le Seiyukai, le principal groupe d'opposition, a 44 sièges, les prolétaires 3, et les autres partis réunis en comptent 8.

Caucus conservateur à Ottawa

Ottawa, 22. (S.P.C.) — Les députés et sénateurs conservateurs ont tenu un caucus hier matin et hier après-midi pour discuter l'attitude à prendre au sujet du discours du trône.

Ottawa, 22. — Il n'y aura pas d'amendement proposé par l'opposition officielle à l'adresse en réponse au discours du trône, d'après ce qui ressort du premier caucus conservateur sur la présente session, tenu hier. C'est la décision à laquelle on en serait venu.

Décès de Madame J.-Arsène Denis

Saint-Norbert, 22. — Madame Arsène Denis, née Georgiana Laporte, est décédée hier à la demeure de son fils, M. Edmond Denis, cultivateur de l'endroit. Elle était âgée de 73 ans. La défunte était la femme de M. Arsène Denis, président de la Coopérative Fédérée de Québec, et la mère du Dr J. A. Denis, député de Saint-Denis-Dorion aux Communes. Elle était également la sœur de Me Clovis Laporte, greffier de la Cour d'appel.

Lui survivaient huit fils et trois filles: M. E. Denis, cultivateur de Saint-Norbert; Lucien, avocat; Armand, cultivateur à Saint-Cuthbert; Wilfrid, avocat; Cléophas, cultivateur à Saint-Norbert; Clovis, dentiste; Azellus, avocat; Mme Joseph Juneau, de Saint-Ursule; Mme L. C. Farley, de Montréal; Mme Azellus Lavallée de Berthier; un grand nombre de petits-fils.

Nos sympathies à la famille en deuil.

"Moscou sans voiles"

NEUF ANS DE TRAVAIL AU PAYS DES SOVIETS

90ème MILLE
Par Joseph DOUILLET, ancien consul de Belgique en Russie

La presse du monde entier a été unanime à signaler l'importance première de cet ouvrage:

"Le vrai visage de la Russie Rouge. — Les traits en sont gravés par un homme qui a vécu trente-cinq ans dans le pays dont neuf parmi les Soviets". — Le Matin.

"Retenez bien ce titre. C'est celui d'un livre destiné à un grand retentissement. C'est, à ma connaissance, le premier livre écrit en notre langue qui nous apprenne ce qui se passe véritablement en Russie soviétique."

"Achetez ce livre. Mais après l'avoir lu, faites-le circuler dans votre entourage, ou plutôt achetez-en plusieurs exemplaires et faites-les lire aux communistes de votre connaissance". — Gustave Hervé, La Victoire.

"C'est certainement l'un des plus forts réquisitoires — le plus fort peut-être — qui existe contre le bolchevisme. Des faits, rien que des faits, mais quels faits!" — Léon Savary, La Tribune de Genève.

"On ne résume pas un pareil ouvrage, qui est un amoncellement de petits faits, d'anecdotes, de choses vues. Pour qu'il vous est présenté un portrait véridique de la Russie. Il est effrayant". — L'Opinion.

Volume de 250 pages, format 5 x 7, au comptoir et par la poste 75 sous. Service de Librairie du DEVOIR, 430 rue Notre-Dame est, Montréal.

La vente des liqueurs en Ontario

Toronto, 22. (S.P.C.) — M. W. H. Price, procureur général de l'Ontario, répondant à une question, a déclaré devant la législature que la vente des liqueurs dans la province au cours de 1929 a atteint le chiffre de \$56,487,514.81. C'est une augmentation de \$8,334,396 sur 1928.

Le total des ventes de liqueurs alcooliques faites par la commission des liqueurs en 1929 a été de \$32,268,503; pour les vins, de \$3,237,344 et pour la bière de \$2,120,430. Les viticulteurs ont vendu directement aux consommateurs pour \$1,269,945 de vins, tandis que les entrepôts de la commission ont vendu pour \$14,157,856.45 de bière; les brasseries ont vendu pour un total de \$3,575,945.15.

1,146 personnes sont employées par la commission qui a une liste annuelle de paie de \$1,721,822.19.

Les pensionnés de l'Etat anglais

Londres, 22. (S.P.A.) — M. F. O. Roberts, ministre des pensions, a déclaré aux Communes, qu'il se trouve en Grande-Bretagne 1,476,000 personnes qui reçoivent des pensions du gouvernement. Dans ce nombre se trouvent 24,500 officiers, 1,050 gardes-malades, 477,000 soldats, 141,000 veuves, 342,000 enfants et 487,000 parents et autres dépendants.

Le nombre des pensionnés a diminué de 96,000 au cours de la dernière année par suite que nombre d'enfants ont atteint l'âge de limite pour la pension.

Les dépenses et déboursés du ministère ont été de \$250,000,000 au cours de l'année, soit une diminution de \$15,000,000 sur l'année précédente.

La valeur des terres en culture au Canada

Ottawa, 22. — La valeur moyenne des terres consacrées à l'agriculture, y compris celles améliorées ou non, et les bâtiments qui y sont érigés, atteignait en 1929 pour le pays entier le chiffre de \$37 l'acre. C'est là le rapport publié par le bureau fédéral de la statistique; il accuse une diminution en valeur de \$1 par acre sur le chiffre de 1928.

Le prix moyen par province, avec celui de 1928 entre parenthèses, suit: Ile du Prince-Édouard, \$43 (\$44); Nouvelle-Écosse, \$36 (\$34); Nouveau-Brunswick, \$35 (\$31); Québec \$55 (\$54); Ontario, \$60 (\$62); Manitoba, \$26 (\$27); Saskatchewan, \$25 (\$27); Alberta, \$28 (\$28); Colombie Britannique, \$90 (\$90).

Manifestation communiste à Toronto

Toronto, 22. (S. P. C.) — La police a dû appeler du renfort hier soir pour disperser un groupe de communistes obstinés à tenir une assemblée dans la rue. La police a eu de la difficulté à briser ce rassemblement de quelque 300 communistes. Trois hommes et une jeune femme, prétendus chefs rouges, ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir gêné la circulation; ils ont été relâchés sous caution.

Ordinations à Québec

Québec, 22. (D. N. C.) — Demain matin, S. E. le cardinal Roy-Lévesque présidera plusieurs ordinations au séminaire de Québec.



L'OUVERTURE DE LA SESSION FEDERALE

Principales figures à l'ouverture de la troisième session du septième parlement à Ottawa, jeudi après-midi: 1) lord Willingdon, gouverneur général du Canada; 2) les édifices parlementaires; 3) M. Mackenzie King, premier ministre du Canada; 4) lady Willingdon

LA VIE MUSICALE

Mises au point — Deux grands artistes disparaissent — Le soixantenaire de M. Charles-Marie Widor — Tchaikowsky, ses auditeurs, ses critiques — Que la lumière se fasse — Les concerts d'orgue de M. Benoît Poirier

J'ai reçu la note suivante que je publie en toute justice pour les parties intéressées:

"Affin de rendre à chacun ce qui lui est dû et mettre fin à toute confusion, M. Romain Pelletier, professeur de musique, déclare qu'il n'est pas l'auteur des articles signés Romain-Pelletier, publiés dans le Devoir".

La signature Romain-Octave Pelletier, qui rappelle la mémoire d'un musicien mort il y a trois ans, n'est pas un pseudonyme mais bien le nom d'une personne qui ajoutait autrefois le chiffre II, afin qu'il n'y eût pas de confusion entre un artiste renommé et un jeune critique qui faisait alors ses débuts dans le journalisme musical. Celui qui porte ce nom n'a rien de commun avec M. Romain Pelletier que la parenté collatérale.

Nous n'avons pas d'ailleurs l'habitude, chez nous, de nous cacher sous des noms d'emprunt pour exposer nos opinions.

Et, quant à faire des mises au point, je me permets de faire la suivante, pour mettre fin à tout malentendu.

Quoi que j'écrive, je le signe de mon nom, surtout si cela peut prêter à la polémique, ou de mes initiales; je n'ai jamais fait d'exception à cette règle et je ne commencerai pas maintenant à m'y soustraire.

Par conséquent on perd son temps à attribuer ce qui peut paraître dans le Devoir sous un pseudonyme, ou avec des initiales qui ne sont pas les miennes. Je ne me permets pas de juger des motifs que peuvent avoir d'autres personnes pour ne pas se servir de leur nom; c'est leur affaire. Mais, en ce qui me regarde, je puis me rendre ce témoignage de n'avoir jamais eu peur d'assumer mes propres responsabilités. Je puis, comme tout le monde, me tromper, et je ne voudrais pas dans ce cas que personne en fût tenu responsable, mais si j'ai raison, j'aime à ce qu'on m'en donne crédit.

Les organistes apprendront avec regret la mort de M. Jean Huré, à l'âge de 53 ans (27 janvier dernier). M. Jean Huré avait succédé au regrette Giguot aux grandes orgues de Saint-Augustin à Paris. Il était le fondateur de L'Orgue et les Organistes, une excellente revue, devenue il y a quelques années, une section spéciale du Monde Musical. Ecrivain de talent, organiste de tout premier ordre et d'une orthodoxie indiscutable et pleine de bravoure, compositeur de talent, improvisateur hors ligne comme son maître auquel il avait succédé, sa mort causera un vide sensible dans les rangs de ses confrères parisiens.

Depuis quelques années, M. Huré avait entrepris un travail qui s'haut intérêt sur les anciennes orgues de France. Il fut une époque où les artistes ébénistes donnaient tous leurs soins à la construction de buffets qui étaient de véritables monuments d'art, pour y enfermer des instruments construits par des maîtres-organiers avec des jeux de haute beauté. Plusieurs de ces orgues anciennes, par suite de l'appauvrissement de certaines petites villes et du désintéressement de l'hostilité même des pouvoirs, étaient en ruines. C'est pour parer à ces pertes pour l'art que M. Huré avait entrepris une véritable campagne. Sa revue, puis le Monde Musical, ont, à maintes reprises, donné des descriptions et des reproductions photographiques d'orgues dont s'enorgueilliraient nos grandes églises. Puisse le mouvement créé par lui être repris par d'autres avec la même énergie.

Nous, de la même génération, devons noter une autre mort, celle du violoniste Ovide Musin, qui vient de mourir à New-York. D'un article que lui consacra M. Eugène Ysaÿe dans l'Action Musicale de Bruxelles, — M. Ysaÿe, à l'âge de 9 ans, et Musin, à l'âge de 14, obtinrent la même année, 1867, un second prix ex-aequo, — je détache la première phrase:

Musin fit ses premières études au Conservatoire de Liège dans la classe de Heineberg.

Musin, Heineberg, ces deux noms déclanchent des souvenirs. Ovide Musin donna autrefois — combien y a-t-il d'années, quarante, cinquante? — des concerts à Montréal. Il fut, au Conservatoire de Liège, le professeur d'Oscar Martel, un de nos meilleurs violonistes, oublié parce qu'il s'en alla demeurer à Chicago, il y a bien longtemps, et y mourut, le professeur de M. Camille Couture. Heineberg avait un fils qui, si je ne me trompe, fut aussi le professeur de M. Couture en lutherie. Il avait aussi une fille qui passa plusieurs années à Montréal. Avec Frantz Jéhin-Prume, elle avait fondé notre premier quatuor, avec le concours d'Erasme Jéhin-Prume, de R. Gruenwald et de M. J.-B. Dubois. C'était une pianiste remarquable, dont la légendaire distraction faisait les délices de l'Association Artistique (ainsi se nommait le quatuor).

Voici comment M. Eugène Ysaÿe appréciait le talent de son camarade:

Le talent d'Ovide Musin était fait de grâce, sans mièvrerie, d'une main fort habile et d'un bras gauche d'une solidité, d'une souplesse, qui sont les éléments les plus caractéristiques de l'école, il avait la fougue, un rythme chaleureux, en un mot une verve toute wallonne.

M. Charles-Marie Widor fut nommé organiste de Saint-Sulpice, à Paris, le 16 janvier 1870. Donc le 16 janvier de cette année, il célébrait le soixantième anniversaire d'un service ininterrompu sauf par la maladie et les vacances. Une pareille date ne pouvait manquer d'être commémorée. Aussi, le 18 janvier, une fête intime réunissait à l'Institut, — dont M. Widor est secrétaire perpétuel, — le sous-secrétaire d'Etat aux

Beaux-Arts, le président du Conseil municipal de Paris et nombre d'amis et d'admirateurs du maître. Le lendemain 19, qui était un dimanche, au cours de l'office, la messe de S. E. le cardinal Verdier, la messe en fa dièse mineur de M. Widor fut chantée par la maîtrise de Saint-Sulpice, le Séminaire et la Concorde, sous la direction de M. Pierre Kunc. A l'offertoire, le maître dirigea son *Salvum fac populum* pour orgue, trompettes et trombones. A la cérémonie du soir, des œuvres de M. Widor furent également exécutées, parmi lesquelles son *Tantum Ergo* à cinq voix (celui en mi bémol majeur très connu chez nous). Lui-même se fit entendre dans quelques-unes de ses pièces célèbres. Le cardinal Verdier fit, de la chaire, l'éloge du jubilaire.

M. Widor est né en 1845; il est donc âgé de 85 ans, ce qui démontre que cet artiste demeuré en pleine possession de son intelligence et de ses moyens physiques peut, même octogénaire, fournir encore une brillante carrière.

Non, vraiment, on n'est pas tendre à Paris pour la musique de Tchaikowsky. Voici qu'un critique écrit maintenant cette phrase: Romain-Baton "faisait acclamer un programme russe, dont l'odieuse Symphonie Pathétique de Tchaikowsky".

L'auditoire acclame, le critique traîne dans la boue, — quel contraste! — une œuvre qui, si elle ne mérite pas un enthousiasme délirant, n'est pas mauvaise. Qui a raison? Probablement l'auditoire du 19 janvier à Paris, et nous en Amérique, des deux côtés de la ligne quarante-cinquième, qui écoutons cette symphonie avec grand plaisir, sans fouiller nos mémoires pour trouver si elle est ou n'est pas conforme à certains canons de beauté proclamés en dogme.

Pourquoi, dans certaines salles, s'obstine-t-on à faire l'obscurité presque totale pendant un concert? Est-ce à la demande des artistes qui détestent que l'attention se détourne, fût-ce pour trois secondes, de leur intérêt sans physique et qui ont peur que regardant sur le programme ce qu'ils jouent distraie du plat qu'ils offrent? Est-ce que, nos salles de concert étant d'abord des théâtres, la direction se croit toujours obligée de n'éclairer que ce qui se passe sur la scène, ou simplement parce que l'électricien se croit obligé de justifier son salaire?

C'est encore pire quand on donne une œuvre qu'on désire lire sur la partition. Alors ceux qui ont l'imprudence d'emporter une partition avec eux en sont quittes pour s'être promenés avec un paquet inutile. A moins qu'ils ne fassent comme l'ancien directeur du Conservatoire de McGill, M. Perrin, qui portait à la fois partition et projecteur électrique de poche, au grand détriment de ses yeux, mais à la grande délectation de son esprit.

Si encore cela pénétrait du papier qu'on entend toujours à la même minute quand il y a eu vente de livrets à la porte! Mais c'est précisément dans cette seule circonstance qu'on laisse les lumières ouvertes, pas trop, juste assez pour donner un bon mal de tête à ceux qui ne peuvent écouter qu'en lisant. Les jours où c'est de l'orchestre et où l'on aimerait à suivre la partition, pas moyen. L'électricien joue avec ses manettes tant qu'il n'a pas réalisé le néant de la lumière.

Au théâtre, ce petit jeu se comprend; il est même indispensable. Au concert, il devrait être banni et l'allumeur d'ampoules devrait avoir un grand congé. Tant pis pour les artistes en scène qui voudraient monopoliser les yeux comme les oreilles. Le public qui paie pour les entendre ne leur vend pas en même temps ses yeux. S'il veut garder ceux-ci pour savoir ce qu'on lui offre, c'est son affaire, et il paie souvent assez cher pour conserver au moins cette liberté.

M. Benoît Poirier continue sa série de concerts d'orgue annuels par une séance qu'il donnera demain après-midi à Notre-Dame. Il est le seul de nos organistes catholiques qui puissent le faire ou qui veulent s'en imposer le travail. Encourageons-le à continuer par notre présence.

Les concerts d'orgue ne semblent pas toujours avoir la faveur qu'ils méritent. On semble se dire qu'ayant entendu cet instrument aux offices religieux, on le connaît assez. Or, l'usage qu'on en fait en cette circonstance est une idée même approximative des ressources qu'il offre en concert et de l'énorme répertoire d'œuvres écrites pour lui, par les plus grands maîtres. Tout autant que le piano, les instruments à archet, la voix et l'orchestre, l'orgue mérite qu'on s'intéresse à lui.

Frédéric PELLETIER

Un sommeil prolongé remet le bébé en train

"Notre bébé nous tint éveillés plusieurs fois la nuit, jusqu'à ce que nous commençâmes à lui donner un peu de Castoria après son dernier repas, dit une mère de l'Ohio. Il dormit profondément dès la première nuit, et cela parut lui faire énormément de bien". Les spécialistes pour bébés recommandent le Castoria de Fletcher et des millions de mères savent que ce produit purément végétal et inoffensif vient en aide aux bébés qui souffrent de coliques, de constipation, de rhumes, de diarrhée, etc. La signature de Fletcher se trouve toujours sur l'enveloppe du Castoria authentique. Evitez les contrefaçons.

MUSICA

(Ces notes sont fournies par les impresarii. Nous leur en laissons toute la responsabilité.)
Les communications de concerts ne doivent pas être adressées à M. Frédéric Pelletier, car ils lui sont alors transmis comme lettres personnelles et risquent d'être arrivées trop tard, d'être renvoyées à la semaine suivante ou mis de côté. Il faut les adresser directement à MUSICA, le "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

Le concert Braut, lundi soir

Le programme suivant sera donné lundi soir par Victor Braut, baryton, et Cécilia Braut, mezzo-soprano à la salle Windsor à huit heures et trente.
1. My heart ever faithful J. S. Bach
An meinen herzen, an meiner Brust. Schumann
Soir. Fauré
Nebbie. Respighi
Cécilia Braut
2. Sérénade Toscane. Fauré
Come away, Death. Quilter
Danza, danza. Durante
Le Manoir de Rosemonde. Duparc
Victor Braut
3. When you bring to me coloured toys. Carpenter
Asturiana. Jola
Nana. Nana
Cancion
Chanson espagnole. Defalla
Cécilia Braut
4. Ich sah als Knabe blumen blühn. Brahms
Po gryby (Aux champignons). Moussorgsky
Unfathomable Sea 1ère audition. Earl Winter
La belle Jeunesse. Poulenc
Victor Braut
5. Peace, my heart (1ère audition). Earl Winter
Queen Mary's song. Elgar
De soir. Debussy
Kreigers Ahnung. Schubert
Poème d'un jour. Fauré
Cécilia Braut
6. Cavatina (Nozze di Figaro). Mozart
Ah! how sweet it is to love. Purcell
Ceux qui parmi les morts d'aimour. Ropartz
Las mujeres son las moscas (1ère audition) Fr. Mignonne
Ballade des femmes de Paris. Debussy
Victor Braut
Au piano pour Cécilia Braut: Olga Gutlaroff
Au piano pour Victor Braut: Gertrude Hufnagel

Les noces d'autrefois

Ainsi que nous l'avons annoncé, c'est le lundi gras, 3 mars, qu'aura lieu au Monument National la dernière veillée du bon vieux temps de la présente saison. La série de ces soirées canadiennes se clôture avec une pièce de folklore en deux parties, intitulée "Les Noces d'autrefois".
Les billets sont en vente à prix populaires chez M. Edmond Archambault.

Orchestre de Maisonneuve

Les amateurs de bonne musique seront servis à souhait avec la Suite Canadienne de C. Champagne. Sauf l'émission par radio de dimanche dernier de cette même œuvre audition publique au pays. Cette exécution par une chorale mixte de 80 voix, soutenues par l'orchestre, est considérée comme la pièce de résistance du concert à l'Ecole Maisonneuve le 25 courant, boulevard Morgan. Les autres numéros relèvent de Chopin, Boieldieu, etc., avec une opérette pour finir.

Les Jours gras au Collège Sainte-Marie

C'est le "Renard", une fine comédie de caractère du 17ème siècle, que l'on jouera sur la scène du collège Sainte-Marie le 27 février et le 1er mars en matinée, ainsi que les lundi et mardi gras, 3 et 4 mars en soirée.
Tous les sièges sont déjà retenus pour la matinée du samedi, c'est dire combien les billets s'envolent. (Billets en vente au sous-sol du Gesù, Lancaster 4415).
Un magnifique programme musical sera exécuté par l'orchestre du collège ainsi que par la chorale des élèves.

Récital Vloeberghs

Le mercredi, 26 mars prochain, à l'hôtel Ritz-Carlton, Madame V. Vloeberghs, soprano, se fera entendre pour la première fois à Montréal dans un programme de musique vocale.
Mme Vloeberghs est une artiste belge.
Après ses études au Conservatoire Royal de Bruxelles elle remporta de beaux succès en Europe dans plusieurs grands concerts, tels que le centenaire "Schubert" et autres.
Mme Vloeberghs sera assistée de M. Alfred Laliberté, pianiste-compositeur.

La Maison Joseph PONTON Enrg,

COSTUMIER DEPUIS AU DELA DE 60 ANS
est heureuse d'annoncer à ses clients et amis la reprise de ses opérations.
Malgré l'incendie récent qui affectait cette maison, tout est de nouveau installé.
On a ajouté plusieurs séries de costumes neufs qui plairont aux plus difficiles. Une visite au magasin, 35 Est, Notre-Dame, vous convaincra du bon goût et du grand choix des costumes pour bals, théâtres, soirées d'amateurs et maquillage.
35, rue Notre-Dame Est
Tél. Harbour 8744

Récital d'orgue à Notre-Dame

Voici le programme qu'exécutera demain après-midi à 4h. 15, l'organiste Benoît Poirier, sur les orgues de Notre-Dame:
10 Marche Pontificale. Widor
20 Pastorale. Lemmens
30 Andantino. Guilmant
40 Ave Maria. Poirier
50 Toccata et Fugue. Bach
60 Carillon. Delamarter
70 Rondeau. Rameau
80 Capriccio. Scarlatti
90 Toccata. Crawford
Entrée libre.

Le récital d'orgue de Conrad Bernier

On attend avec impatience la venue à Montréal du jeune et brillant organiste canadien-français Conrad Bernier qui, comme nous l'avons déjà annoncé, donnera un récital à Montréal, lundi, le 10 mars prochain, sur les orgues de l'église St. Andrews and St. Paul, 786 rue Dorchester ouest. Les auditeurs seront assurés d'un régal artistique d'une haute valeur. Partout où il a passé, Conrad Bernier a été l'objet des plus vifs éloges. Un quotidien de la Nouvelle-Angleterre disait de lui: "Pendant deux heures, M. Bernier joua de mémoire un programme prodigieux. M. Bernier a joué comme un maître". De fait, ses auditions sur les orgues de St-Eustache, à Paris, à côté de Bonnet, son maître, ont été classées rapidement parmi les brillantes constellations musicales de notre siècle. Nous publierons plus tard son programme.

Concert de l'orchestre Saint-Louis de France

Voici le programme qui sera donné par l'orchestre St-Louis-de-France, le jeudi, 27 février, à 8h. 15 p.m., dans le sous-sol de l'église St-Louis-de-France.

PROGRAMME
1. Marche Nuptiale. Mendelssohn
La Rose de la Mariée C. Lavallée
Orchestre St-Louis-de-France
2. Sire Oluf. Holmès
L'Heure d'Azur. Holmès
M. Armand Gauthier
3. Cavatine. Raff
Kuyawiak. Wieniasky
Danse grotesque. Tchakoff
Orchestre St-Louis-de-France
4. Berceuse, extrait de "Secret de Polichinelle". Fourdrain
L'Heure exquise. Hahn
M. Armand Gauthier
5. Ronde d'Amour. Westerhout
Finale de la Symphonie "Surprise". Haydn
Orchestre St-Louis-de-France
6. Au Pays. Holmès
Je pleure. Yosti
M. Armand Gauthier
7. Marche des Petits Soldats de Plomb. Sarrasle
Les Adieux. Sarrasle
Sixième Danse Hongroise. Brahms
Orchestre St-Louis-de-France
O CANADA

Aumônier-fondateur de l'orchestre: M. l'abbé Gaboury; directeur: M. Félix Desrochers; pianiste, accompagnateur de l'orchestre: M. Lucien Desrochers; pianiste, accompagnateur de M. Gauthier: M. A. Letourneau.

Monsieur Beverley

Georges Berr, l'auteur de cette pièce (M. Beverley), dramatisa et comédia, sociétaire de la Comédie-Française, a fait un drame policier bien construit et honnête et l'a présenté au public français en 1920. Monsieur Beverley est donc une pièce très morale, puisque nous empruntons ces détails au livre de M. l'abbé Louis Bethléem: *Les Pièces de Théâtre*. "La Charrette Anglaise" fut la première œuvre qu'il écrivit en collaboration avec M. Louis Verneuil. Puis vint "Monsieur Beverley". De cet auteur la Société Canadienne d'Opérette a présenté à son public "Un Jeune Homme qui se Tue", pièce qui a fait la joie de nos abonnés. Pour les 11-13 mars prochain "Monsieur Beverley" au Monument National. La reprise de "Cavalleria Rusticana" aura lieu le 6 mars.

L'orchestre philharmonique canadien

Cette symphonie est le premier

Maison d'éducation

ERNEST LAVIGNE
Organiste à St-Jean-Baptiste
Professeur de piano, orgue, théorie, solfège
958, avenue Duluth est
Tél. Frontenac 5344 Montréal

Cours de dessin, peinture et arts décoratifs

Produits de l'Artisan pratique de Paris

Marguerite Lemieux
Studio d'Art
1260, RUE UNIVERSITE MONTREAL
Téléphone: Lancaster 5911

grand orchestre qui a été formé dans la partie est de la ville, et il a aussi, depuis sa fondation, contribué énormément au développement et à l'extension du goût de la bonne musique, surtout dans cette localité.

L'orchestre philharmonique canadien, qui se compose maintenant de soixante musiciens, peut inscrire à son programme des œuvres de maîtres tels que Luigini, Wagner, Brahms, Gounod, etc., que les auditeurs auront le plaisir d'entendre à la cinquième grande soirée artistique annuelle donnée mardi prochain, le 25 courant dans la salle Saint-Aloysius, angle des rues Adam et Nicolet.

Sont aussi au même programme: M. Georges Trépanier, Mlle Fleurette Dupond, cantatrice, et M. Armand Carpentier, violoniste.

M. Hector Charland se fera entendre dans des monologues. M. Charland avec M. Conrad Gauthier élabora la soirée avec une comédie.

Le professeur Emile Tardy dirigera. Cette soirée artistique est donnée en l'honneur de S. G. Mar Alfred LePailleur, évêque de Chittagong, Bengale, sous les auspices de l'Amicale des anciens élèves de l'école de Saint-Joseph d'Hochelaga.

Concert au Conseil LaFontaine

Les membres de l'orchestre du conseil La Fontaine des Chevaliers de Colomb, sous l'habile direction de M. M.-J.-B. Roy, organisent un concert gratuit pour les membres, leur famille et leurs amis, pour lundi soir, le 24 février prochain, à 8 heures 30, dans leur salle de spectacle, 460, rue Sherbrooke est. Ce concert sera donné sous la présidence d'honneur de Mgr A.-E. Deschamps.

Le programme composé de musique, chant, comédie en un acte et causerie par le Grand Chevalier M. Chs-Aug. Bertrand, promet d'être un succès sous tous rapports. Entrée libre.

Récital Hortense Lord

Madame Hortense Lord, pianiste, donnera son récital annuel dans la salle "Ladies' Ordinary", de l'hôtel Windsor, jeudi, le 13 mars prochain.
Le programme de ce concert comprend des œuvres de Mozart, Couperin, Beethoven, Schumann, Chopin, Lazare Lévy et Medtner. SPORT

Mischa Elman

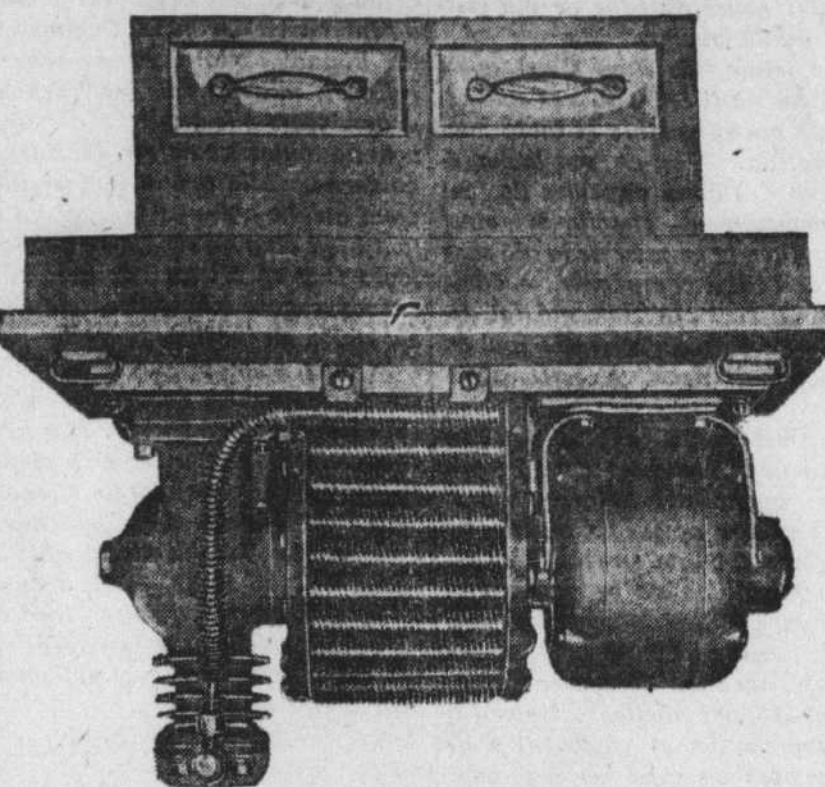
Le grand violoniste Mischa Elman donnera un récital le 22 avril au théâtre Saint-Denis.

Les disciples de Massenet

Voici le programme du concert des Disciples de Massenet qui sera exécuté mardi prochain à la salle Saint-Thomas d'Aquin sous la présidence de M. le Curé Maurice Roux et sous la direction du prof. Chas Goulet.

1. Ouverture, La Flûte enchantée, Mozart — Trio. Dir. M. Lucien Labeille.
2. a) Marche des Rois, (Arlesienne) Bizet; b) Le Temps Passe, Gevaert; c) Petit Bossu, Beon; d)

CONSERVEZ LA SAVEUR ET LES QUALITES NUTRITIVES --DE VOS ALIMENTS-- par l'emploi du fameux REFRIGERATEUR ELECTRIQUE RICE



L'unité mécanique "RICE", fait tout le travail de réfrigération. Tout d'une pièce, non compliqué, cet appareil fonctionne silencieusement et s'enlève de son cabinet sans démontage.

Complet dans un superbe cabinet émaillé \$255.

Le "RICE" n'offre absolument aucun danger d'accident PAS DE COURROIES — PAS D'EMANATIONS ASPHYXIANTE — UNE REFRIGERATION SAINTE ET NON CORROSIVE — PAS DE TUYAUTERIE MALPROPRE — PAS DE ROUILLE — PAS DE FRAIS.

CONDITIONS DE PAIEMENT FACILES

Seul dépositaire dans le Québec.

J. Donat Langelier
LIMITÉE

Le Plus Grand Magasin du Genre au Canada.

510, EST RUE SAINTE-CATHERINE

Stationnement facile pour autos près du magasin.

Quand mon mari vient de dehors, 3. Sur les ailes du rêve, Mendelssohn — Trio.
De Lassus — Les disciples de Massenet. (Suite à la page sept)

ROGERS BATTERYLESS

Qualité Distinctive

Le rendement de son haut-parleur dynamique est d'un réalisme étonnant, il vous fera goûter davantage la sonorité d'un beau disque ou d'un programme de radiotéléphonie. Grâce à huit puissantes lampes (dont les fameuses 45), cet appareil superbe vous assure une rare sélectivité. Livré complet avec lampes.

\$358

Quels que soient vos troubles en radio, nos experts sauront les résoudre.

P.T. LÉGARÉ

1200 AMHERST près Ste-Catherine
Tél. Harbour 5188

6960 ST-HUBERT, coin Bélanger
Tél. Calumet 3242

4349 Wellington, Verdun

1682 Mont-Royal Est 4281 Ste-Catherine Est

Automobilisme -- Tourisme

IL EXISTE UN PROBLÈME DE SURPRODUCTION D'AUTOS

Les manufacturiers veulent faire absorber cinq millions d'automobiles à un marché qui n'en peut absorber que quatre millions — Les vendeurs en souffrent — Où la gloutonnerie des manufacturiers les mènera-t-elle?

CE QU'EN DIT UN GERANT DE VENTES

"Il n'y a pas de problème d'automobiles usagées, mais il y a un problème de surproduction qui ne peut se résoudre que d'une seule manière." Voilà ce que déclarait, le 18 juillet dernier, lors d'une convention de la Minnesota Motor Trade Association, le gérant des ventes de la Reo Motor Car Company, dans un discours remarquable que nous résumerons ici pour le bénéfice de ceux qui s'intéressent au commerce de l'automobile.

Il a conseillé aux vendeurs d'automobiles de dire ceci aux manufacturiers:

"Nous croyons que les conditions qui menacent l'avenir des vendeurs proviennent surtout de ce que vous vous efforcez de vendre cinq millions d'automobiles sur un marché qui n'en peut absorber que quatre millions.

"Nous sommes déterminés, à partir de maintenant, à ne vendre que les automobiles que nous pouvons vendre avec profit grâce à un commerce intelligent, progressif et actif.

"Nous ne vendrons pas, aussi ne nous le demandez pas, plus d'automobiles que cela.

"Nous n'accorderons pas, aussi ne nous le demandez pas, plus pour une automobile usagée que nous pouvons raisonnablement espérer la revendre en moins de trente jours."

"Maintenant que les manufacturiers ont commencé à payer pour leur manque de prévision, ajoutait ce gérant des ventes, ils ne tarderont pas à trouver le remède. Les dirigeants de l'industrie de l'automobile ne manquent certes pas d'esprit. Ils comptent même parmi les plus intelligents industriels qui soient. Et ces hommes, les mêmes qui ont fait de l'industrie de l'automobile ce qu'elle est présentement, trouveront rapidement un remède lorsqu'on leur aura indiqué le mal fondamental qui menace le commerce de l'automobile.

"L'influence combinée des vendeurs d'automobiles de tout le pays, au moyen de leurs organisations locales et nationales, est suffisante pour forcer sans délai les manufacturiers à faire un effort réel pour rendre à l'industrie sa prospérité pour que manufacturiers et vendeurs soient capables de grandir."

Il est bien évident que pour qu'un gérant de ventes d'une grosse compagnie d'automobiles puisse se permettre une telle déclaration, il faut qu'elle porte sur un mal grave, bien plus grave qu'on ne le croit en général. Les vendeurs d'automobiles ont beau se faire des illusions et se courber aux exigences des manufacturiers dans l'espoir de réaliser de beaux profits en remplissant les contrats onéreux qu'on les force à signer, ils ne pourront que s'accuser à la fin de leur existence à accepter les conditions qui leur sont faites. C'est à force de sacrifices personnels qu'ils réussiront à faire absorber 5 millions d'automobiles à un marché qui n'en peut absorber que quatre millions. Ce seront leurs propres deniers qui serviront à combler la différence.

Le gérant des ventes de la compagnie Reo le dit sans détour. "Il faut que les vendeurs fassent des représentations courageuses aux producteurs. Il faut qu'ils leur fassent comprendre que toute surproduction est dangereuse à leurs intérêts communs."

Que font les vendeurs d'automobiles? Ils acceptent platement les conditions, toutes les conditions que leur imposent les manufacturiers. Ils acceptent des réductions appréciables dans leurs profits en un temps où ils auraient besoin plus que jamais d'une marge plus considérable afin de faire face à la concurrence effrénée qu'ils doivent se faire entre eux pour remplir les contrats qu'ils ont acceptés. Ils courbent l'échine alors qu'ils pourraient, par une action concertée, mettre les manufacturiers en demeure d'accepter leurs propres conditions ou d'avoir à se trouver d'autres distributeurs. Ils ont peur, ils craignent que les manufacturiers ne leur enlèvent la distribution de leurs voitures. Ils aiment mieux garder telle ou telle marque de voiture et la distribuer à perte plutôt que de s'adresser ailleurs. Voilà où en sont rendus les distributeurs.

Cet état de choses ne peut durer qu'un temps. Par leur ambition même, les manufacturiers ruineront le commerce autrefois prospère de leurs distributeurs. Ils encombreront le marché par une surproduction constante. En définitive, ce sera encore le public qui en souffrira.

Si les Associations de Vendeurs d'Automobiles tiennent réellement — et elles doivent y tenir — à préserver le commerce de leurs membres, elles protesteront énergiquement contre l'état de choses actuel et prendront les moyens nécessaires pour se protéger. Nous le souhaitons sincèrement pour le plus grand bien des manufacturiers, des vendeurs et du public en général.

Jean-Louis DUSSAULT

Des conseils aux agents d'autos

La "National Automobile Chamber of Commerce" de New-York publie une série de 21 commandements à l'usage des agents qui font des reprises. Ces conseils s'adressent aussi bien aux Canadiens qu'aux Américains. C'est à ce titre que nous les reproduisons.

1. — Ne dépensez jamais pour l'achat d'une voiture usagée une

somme plus grande que le bénéfice que vous réaliserez sur un automobile neuf.

2. — N'ayez jamais un stock de voitures usagées pour plus de 30 jours.

3. — Ne gardez jamais une voiture usagée quelconque plus de 50 jours.

4. — Maintenez toujours stable votre stock en autos usagées.

5. — N'ayez pas de rayons trop vastes pour les automobiles usagées.

6. — Ne dépensez pas beaucoup d'argent pour remettre en état une voiture usagée.



Acidité Stomacale

L'excès d'acide est la cause la plus fréquente d'indigestion. Elle provoque des douleurs et des nausées environ deux heures après les repas. Le correctif rapide consiste en un alcali qui neutralise l'acide, et le meilleur de tous est le Lait de Magnésie Phillips, demeuré, depuis 50 ans qu'il a été découvert, le remède type que recommandent les médecins.

Une cuillerée de Lait de Magnésie neutralise instantanément six fois son volume d'acide. Il est inoffensif, sans goût et son action est

rapide. Vous ne vous en remettez jamais plus aux procédés violents ni ne continuerez de souffrir quand vous aurez appris comme ce traitement agit avec rapidité et de façon agréable. Faites-en donc tout de suite l'épreuve.

Assurez-vous que l'on vous donne le Lait de Magnésie authentique de Phillips, prescrit depuis 50 ans par les médecins contre l'excès d'acide de l'estomac. Chaque bouteille contient un mode d'emploi complet. A toutes les pharmacies.

Points de vue syndicalistes

(Suite de la page huit)

ployeur et à ses amis d'être accusés à la nécessité de fermer leurs boutiques, s'ils s'entêtent à vouloir agir longtemps de cette excellente manière, car, alors, il leur deviendra impossible de soutenir la concurrence des autres patrons qui, dans cette même industrie, ne donnent à leurs employés rien d'autre qu'un maigre salaire que détermine l'offre d'une main-d'œuvre abondante.

On le voit, ce n'est pas de l'action des particuliers qu'il faut attendre la panacée qu'il nous faut.

Faut-il la demander aux pouvoirs publics?

A cela nous voudrions pouvoir répondre un non catégorique.

Ce n'est pas que nous pensions, certes, que tous ces problèmes ne relèvent pas de l'Etat d'un certain manière; ce n'est pas, non plus, que nous donnions dans la lubie libérale qui voit du socialisme dans l'établissement par voie législative d'une ou de plusieurs assurances sociales.

Nous professons, bien au contraire, et cela avec tous les socialistes catholiques des deux mondes, qu'il est du devoir des gouvernements, en pareille matière, non seulement de conseiller, et de diriger, non seulement d'aider et de subventionner, mais de suppléer, le cas échéant, et à l'initiative privée et à l'action défective des groupements intéressés.

Faut-il dire ce que nous nous pensons?

He! bien, des mesures propres à parer au mal épouvantable du chômage que nous avons; une réglementation susceptible de nous donner une main-d'œuvre compétente; une politique des salaires suffisants, des salaires justes, raisonnables et équitables; une protection adéquate de la santé, de la vie et de l'âme de nos ouvriers et de nos ouvrières; des secours en faveur des gens qui se tuent à leur travail, d'une façon ou d'une autre; des caisses pour le soutien des veuves et des orphelins — d'un pauvre ouvrier mort en pleine activité, pour celui des vieux et des vieilles que le travail a usés, sans leur laisser les moyens de subsister pendant les jours de leur vieillesse, — tout cela, il faut bien l'admettre, l'Etat tout seul, actuellement, peut nous le procurer. Et, ainsi, il va falloir qu'il dicte à chacun ses devoirs et ses obligations, qu'il en détermine le nombre et la mesure.

Vraiment, c'est une honte; mais c'est comme cela!

C'est une honte, en effet, que les chefs d'un pays se trouvent dans l'obligation d'avoir à déclarer, en établissant, par exemple, des assurances sociales, que toute une classe de la société dont ils sont la tête n'a qu'un recours contre les divers aléas de la vie: l'aide gouvernementale; c'est une honte, par

reillement, que la moitié de la population du Canada, la population ouvrière, en soit réduite à devoir dire aux divers gouvernements qui nous régissent: Nous n'avons plus qu'une ressource: Nous mettre au crochet de l'Etat!

Le pire, c'est que tout cela est vrai.

Mais, à qui la faute?

Nous le disons très haut, aussi fort que nous le pouvons, sans ménagement aucun: La faute en est à tous ceux qui, en haut, en bas et à tous les échelons de la société, ont ignoré, combattu ou méprisé l'organisation professionnelle.

Aussi bien, sommes-nous d'avis, dans les syndicats catholiques, que tous ces problèmes répétés insolubles et toutes ces questions soit-disant si compliquées, mais qui n'en requièrent pas moins, dans l'état actuel de nos conditions industrielles, sociales et politiques, une intervention vraiment exagérée de nos autorités, municipales, provinciales et fédérales, se régèrent aisément, du moins pour la plupart et quant au principal, si seulement nous avions une organisation professionnelle légale tant soit peu poussée, soutenue, encouragée et libéralement réglementée.

Nous sommes bien sûrs, d'autre part, que tous ces maux, toutes ces situations intolérables pour l'ouvrier et l'honnête employeur — misères dont le grand public soûle ordinairement tous les frais — naissent précisément de l'absence d'organisation professionnelle efficace tant chez les employeurs que chez les employés.

Puis nous en conviendrons, examinons un peu, par exemple, la question de l'apprentissage.

Tout le monde sait que à peu près tous les métiers sont aujourd'hui encombrés d'une masse d'incompétents. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas de barrière qui leur en défende l'accès. Cette barrière, les employeurs et les employés intéressés, l'auraient facilement mise à l'entrée de leur domaine, s'ils s'étaient donné ou si on leur avait donné l'association professionnelle. Etant groupés ensemble, ils auraient pu établir l'interdit du métier et ils auraient été en mesure de le faire, puisque tous auraient dû s'en tenir aux décisions de l'organisation commune. Ils auraient établi l'apprentissage obligatoire, fixé des règles et imposé des examens pour l'admission des compagnons et nous aurions encore des métiers composés de gens connaissant leur affaire. Mais en l'absence d'un corps professionnel chargé de veiller à tout

cela, les métiers se sont trouvés ouverts à toutes les ignorances et à tous les appétits avec le résultat que l'on sait.

Essayez maintenant de remédier à cela, si vous n'avez ni syndicat patronal, ni syndicat ouvrier, ni commission mixte qui permette à ces derniers d'en venir à une décision unique. Ce sera bien impossible.

Les incompétents que vous allez renvoyer trouveront tout de suite un autre employeur et vos apprentis se caseront à volonté chez d'autres patrons qui n'exigent pas l'apprentissage. Ce qui arrive, alors, c'est que les ouvriers et les patrons qui réalisent la situation s'en vont trouver le gouvernement et le prient de faire des lois pour arranger des choses... qui auraient pu s'arranger bien mieux autrement. Et voilà à quoi aboutissent les pourfendeurs d'unions ouvrières!

S'ils sont catholiques, ils sont cent fois coupables, car depuis Léon XIII les Souverains Pontifes ont tant de fois recommandé les organisations professionnelles comme étant des institutions moralement nécessaires qu'il faut être sourd pour ne pas les avoir entendus.

Cette causerie prend de telles proportions qu'il est temps de la finir et nous le faisons en souhaitant que ceux qui sont réfractaires au syndicalisme ouvrent enfin les yeux, s'ils ne veulent pas voir donner aux questions sociales des solutions qui ne sont pas toujours les meilleures.

Maxime FORTIN, prêtre, Aumônier de la Confédération des Travaillistes catholiques du Canada.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241*).

HOTEL LANGTON
BERMUDES

Sur les hauteurs: vue sur Hamilton. Excellente cuisine, eau fraîche partout. Prix modérés. S'adresser aux agences de tourisme ou directement.

PETITES AFFICHES

SACRISTAIN DEMANDE EMPLOI

A la ville ou à la campagne, presbytère ou communauté, peut prendre soin de prêtres malades. 8 ans d'expérience, bonnes références. Ecrire ou demander M. Albert Leblanc, Collège Montréal, 1321 Sherbrooke ouest. 10-3-30

A VENDRE

EMPLACEMENT DE MEDECIN. à St-Hyacinthe, P.Q. Grand terrain, magnifique maison et bureaux, avec appareils ultraviolet, radiant, morse-wave, hautes fréquences, instruments chirurgie et laboratoire, bibliothèque considérable. Occupé jusqu'à récemment par Docteur L.-A. Beaudry, décédé. S'adresser à Emélie Beaudry, 79 rue Ste-Anne, St-Hyacinthe. 25-2-30

A BOUER

Deux logements de 4 pièces, situés parois St-Alphonse d'Youville. Très propres, tapissés, cuisine fermée équipée. S'adresser 8394 Drolet, Tél. Cal. 1816-W. 1-2-30

MAISONS A LOUER

A St-Henri, 3 beaux logements: 525 Bourget, 5 appis, chambre de bain; 3650 Workman, 3 appis avec chambre de bain, et rue Agnès, système à eau chaude. S'adresser à 824 rue Agnès. 25-2-30

MAISONS A LOUER

Coin Ontario et Préfontaine, 2 logs de 4 pièces avec confort moderne, \$23.00 et \$25.00, en plus un garage sur rue, à \$40.00. Dr Rodier, Tél. Fr. 1335. 24-2-30

GRATIS \$3.00

Paquets 4 livres, 10 échantillons, tabac en feuilles, parfum d'Italie, Quenai, etc. Envoyez \$1.00 pour payer frais de maille et d'emballage, vous recevrez par le retour de la maille le paquet de 4 livres, valant \$3.00 au détail; 3 paquets 12 livres pour \$3.00, avec une jolie pipe; 5 paquets pour \$3.00 avec une pipe. Stannings Bargains Co., Reg'd, Dept 5, St-Romuald, P.Q.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de l' Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Tél.: Harbour 1241*)

1200 AUTOS & CAMIONS

Record mondial d'économie depuis 1922

de L'IMPERIAL OIL

Eaton, W. Davis, Bell Telephone

Ville de Toronto, etc., etc...

sont équipés avec un CARBURATEUR

SOLEX

Le plus simple — le plus moderne

Le plus ECONOMIQUE

15 à 30% de milles en plus au gallon

Plus de puissance — Meilleures reprises

APPELEZ DE SUITE

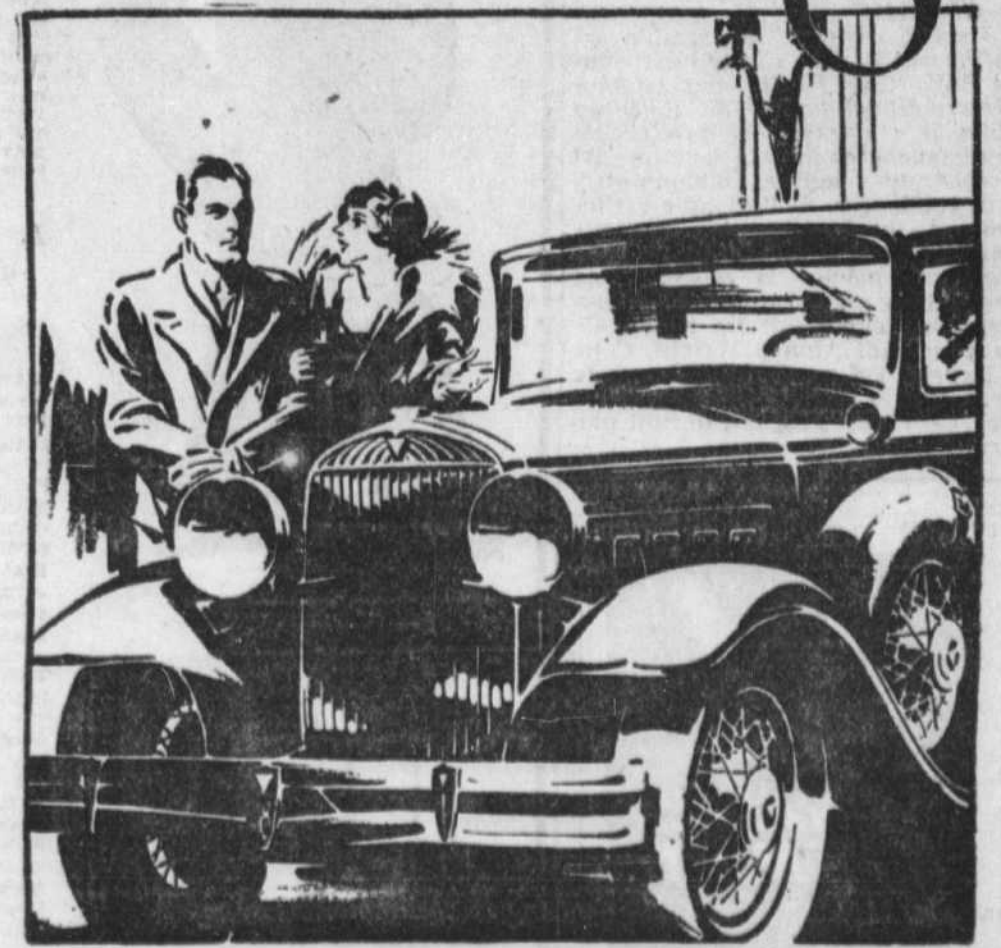
Pour essai, démonstration et prix

"PRECISION FRANÇAISE"

3458 Saint-Denis — Montréal — Tél. Harbour 2357

L'excellent HUDSON 8

met en doute l'opportunité de la hausse du prix de tout auto



Son riche aménagement, sa belle apparence, son rendement extraordinaire, son coût économique, la fierté qu'en éprouve celui qui le possède, la satisfaction qu'il en obtient sous tout rapport font douter de l'opportunité de payer toujours plus cher pour un auto.

C'est la question que les automobilistes se posent constamment. On en trouve la réponse dans la multitude de nouveaux acquéreurs, qui, ayant connu les autos de toutes dimensions et de tous prix, se tournent vers l'Hudson. Cette réponse est confirmée par l'accueil le plus spontané qu'ai jamais reçu un modèle huit cylindres.

Voilà l'auto pour la production duquel on

a mis de côté toutes les conceptions Hudson antérieures.

Quand vous le verrez et que vous y monterez, vous vous rendrez compte que l'on a établi un type de valeur absolument nouveau dans le domaine de l'automobile.

Ce progrès met en doute l'opportunité de payer toujours plus cher pour un auto.

LEGARE AUTOMOBILE AND SUPPLY CO. LIMITED

Bureau principal: 535, Ontario E. Stations de Service: 529, Ontario E., 2083, Ste-Catherine O.

SUCCURSALE DE L'OUEST
2085-2087 Ste-Catherine ouest

PROVINCIAL MOTOR SALES LTD
4040 Lafontaine, près Pie IX

VERDUN MOTOR SALES
3391 Blvd LaSalle

SUCCURSALE DU NORD
4551 Boul. St-Laurent

SUCCURSALE DU BOULEVARD
St-Hubert et Bélanger

FERLAND AUTOMOBILE
6340, Boul. St-Laurent

MILLER MOTORS
1487 Wellington

SUCCURSALE OUTREMENT
Laurier et Durocher

LINTEAU AUTOMOBILE LTEE,
94, Ontario Est

GARAGE WESTMOUNT
4010, Ste-Catherine Ouest

Banquet des bouchers

L'Association des bouchers de Montréal donnera un banquet lundi soir, à 7 heures 30, au café Saint-Jacques.

Pour la répression du travail du dimanche

Assises annuelles de la Ligue du dimanche — Une résolution — Quelques faits: à Montréal, à Québec, aux Trois-Rivières, à Chicoutimi, à Hull — Au-dessus de la politique — Appel au gouvernement provincial

La Ligue du dimanche tenait le 16 février dernier, à Montréal, ses assises annuelles. Elles étaient sous la présidence de deux membres de la magistrature: le juge Edouard Fabre-Surveyer, de la Cour supérieure, et le juge Charles-Edouard Dorion, de la Cour d'appel. Des rapports furent présentés sur différentes régions: Montréal, Québec, Hull, les Trois-Rivières, Chicoutimi, Joliette.

Les faits exposés et discutés, l'assemblée adopta à l'unanimité la résolution suivante:

"La Ligue du dimanche, réunie à Montréal le 16 février dernier pour son assemblée générale annuelle, après avoir pris connaissance des rapports de ses comités diocésains, constate que le dimanche est encore violé en plusieurs endroits de notre province et qu'il s'agit de graves désordres au point de vue économique, social et religieux."

"Convaincue que seule une action méthodique et constante des autorités provinciales peut mettre fin à ce fléau, la Ligue demande de nouveau au premier ministre la création d'un organisme destiné à empêcher les abus qui se commettent actuellement et à faire observer strictement la loi dans toute l'étendue de la province."

Une seule région, en effet, celle de Joliette, accusait une situation satisfaisante. Partout ailleurs des violations ouvertes et fréquentes de la loi ont été signalées.

A Montréal, par exemple, c'est la Canada Cement qui travaille le dimanche comme la semaine. Des membres du Club Ouvrier Maison-Neuve, présents à la réunion, ont raconté ce qu'ils avaient vu de leurs yeux. Une lettre du gérant, adressée à l'un des inspecteurs du gouvernement, admet d'ailleurs franchement le délit. Et il n'en donne pas d'autres raisons que celle d'une plus grande production, qui, rapportera de plus gros profits.

A Québec, les usines de Limoilou et de Beauport font aussi travailler un bon nombre d'hommes le dimanche. Les autorités religieuses ont protesté mais sans succès, et déjà on commence à constater dans la population les tristes effets de la violation du précepte dominical.

Aux Trois-Rivières, la Wapagamac n'a pas changé sa manière d'agir. Des quatre heures, le dimanche après-midi, la fabrication de la pulpe commence. Tout l'été le moulin a scie a été en opération sept jours par semaine. Les réparations se font constamment le dimanche.

Dans la région de Chicoutimi, la situation économique ne permet guère de faire travailler les ouvriers des usines plus de quatre ou cinq jours par semaine, mais on y soutient qu'en temps normal les compagnies ont droit à leurs six jours de production par semaine et qu'on ne doit pas reculer, pour les assurer, devant le travail du dimanche. A la Chute-à-Caron, les travaux de construction du barrage se poursuivent jusqu'à l'heure de la messe le dimanche matin, puis reprennent l'après-midi.

Mais le district qui semble actuellement le plus affecté c'est celui de Hull. Chez Booth, chez Eddy, à l'International Paper, de Galtineau Mills, il y a travail de production le dimanche comme la semaine. De nombreuses équipes d'hommes y sont employées. Et l'exemple est fustige. La profanation du dimanche s'étend à de simples particuliers qui n'ont pas même la raison d'une production plus grande. Dernièrement on démolissait les piliers de l'ancien pont Alonzo Wright. Cette entreprise est payée pour les deux tiers par le gouvernement provincial. Ce travail s'est fait durant plusieurs dimanches.

voir ce qui se passe, d'entendre ce qui se dit, de prévoir ce qui s'en vient. Or, il est certain que de graves abus ont lieu: la loi n'est pas respectée comme elle devrait l'être et cette violation nous achemine



L'homme d'affaires fatigué sa vision en la concentrant pendant de longues heures sur des livres ou des écritures.

Assurez Vos Yeux

Vos yeux sont peut-être votre possession la plus précieuse. Sauvegardez-les! Souvenez-vous que la plupart des personnes ont besoin de porter des lunettes au moins pour lire et écrire. Faites examiner vos yeux par un Optométriste. Licencié exposant l'emblème ci-dessous montré et assurez vos yeux si indispensables contre l'approche des années.

Ne remettez pas l'examen à plus tard. Faites-le immédiatement.

OPTOMETRISTES



Recherchez cet emblème. Il vous protège.

Cummings & Cummings

La plus grande vente de FOURRURE au CANADA



Commandes Postales Argent remboursé sans question si les fourrures ne donnent pas entière satisfaction.

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, garnis de martre, valant \$450. Prix de vente \$250

MANTEAUX DE SEAL D'HUDSON, qualité choisie, les plus nouveaux collets Johnny et manchettes en beau kolinsky, valant \$425. Prix de vente \$275

MANTEAUX DE MOUTON DE PERSE, garnis de martre, valant \$500. Prix de vente \$298

MANTEAUX DE SEAL D'HUDSON, garnis en pareil, valant \$450. Prix de vente \$298

MANTEAU EN ECUREUIL NATUREL, bonne qualité, modèle juvénile le plus approuvé, valant \$700. Prix de vente \$298

MANTEAUX DE SEAL D'HUDSON, faits de rats du printemps de la meilleure qualité-collets châles et manchettes en kolinsky, valant \$475. Prix de vente \$298

MANTEAUX D'ECUREUIL NATUREL, peaux de belle qualité, modèles à la dernière mode, valant \$700. Prix de vente \$350

CUMMINGS & CUMMINGS

Angle St-Paul et St-Sulpice

Juste en arrière de l'église Notre-Dame.

Ouvert le samedi après-midi.

logiquement vers un désastre social et moral.

Comment enrayer ce mal, s'il en est encore temps? Notre expérience de plusieurs années nous a appris que seul, au point où les choses en sont venues, le gouvernement provincial possède l'autorité nécessaire à la restauration du respect du dimanche. Et des juristes éminents que nous avons consultés n'ont pas hésité à juger cette restauration comme ressortissant à son pouvoir, à la lui assigner même, comme un devoir urgent. N'est-ce pas, d'ailleurs, ce qu'ont déclara-

ré nos chefs ecclésiastiques dans leur remarquable lettre collective de 1922?

De nouveau donc, après avoir entendu des hommes sérieux venus des principales régions de la province lui exposer la situation actuelle, sans animosité ou parti pris, mais aussi avec toute l'énergie dont elle est capable, la Ligue du dimanche, au nom de ses cinquante mille membres et des nombreuses associations qui l'appuient, fait appel aux autorités provinciales: "Un gouvernement catholique

ne peut pas laisser se perpétuer une telle violation dont le résultat le plus net sera la déchristianisation de notre peuple. Il se doit de trouver les moyens d'y mettre fin et de l'empêcher à tout jamais de se répéter."

LA LIGUE DU DIMANCHE

Soirée de gala des étudiants en droit

Les étudiants en droit de l'Université de Montréal donneront une soirée de gala le 27 février, au Monument National, au profit de leurs

oeuvres et de leurs entreprises.

Ils ont choisi la comédie de Barrière "Monsieur Plumet", qu'interpréteront des artistes connus tels que Hector Charland, L.-P. Hébert, L.-P. Mercure et Maurice Lambert.

Mlle Lucille Turner, la charmante artiste de la Société canadienne d'opéra, se fera entendre dans son répertoire, aux entr'actes.

Le public est invité à assister à cette soirée au profit de nos amis les étudiants en droit.

Les billets sont en vente chez Archambault, rue Sainte-Catherine est, près Saint-Denis.

"Pas une affaire de goût--
---Une question de bon sens"

On ne prend pas de l'assurance parce qu'on trouve cela à sa convenance ou parce que c'est de bon ton. L'assurance est une NECESSITE. Jeunes ou vieux, riches ou pauvres, tous ont besoin d'assurance.

Aux personnes de fortune moyenne et, plus généralement, à toutes celles qui vivent au jour le jour, l'assurance garantit un surplus de richesse qui procurera, advenant la disparition du chef de famille, des revenus suffisants pour mettre les siens à l'abri du besoin.

Mais ceux qui, plus favorisés, jouissent d'une fortune considérable, trouvent dans l'assurance une stabilité que nul autre placement ne peut leur offrir. Une récente enquête poursuivie aux Etats-Unis a démontré que les plus hautes personnalités de la finance, de l'industrie et de la politique ont reconnu l'absolue nécessité de souscrire un montant d'assurance proportionnel à leurs ressources: c'est ainsi que l'on voit un Pierre-S. Du Pont assuré pour \$1,000,000.00; un Percy Rockefeller pour \$3,000,000.00 et 310 autres Américains ou Canadiens pour des montants variant de \$1,000,000.00 à \$5,500,000.00.

Notre dépliant "Combien" vous aidera à établir un budget où l'assurance aura la part qui lui revient.

GRATIS SUR DEMANDE

Stable comme le Dominion!

The DOMINION LIFE ASSURANCE COMPANY

SUCCURSALE MONTREALAISE

Tél. HARBOR 9277 703 Immeuble Insurance Exchange

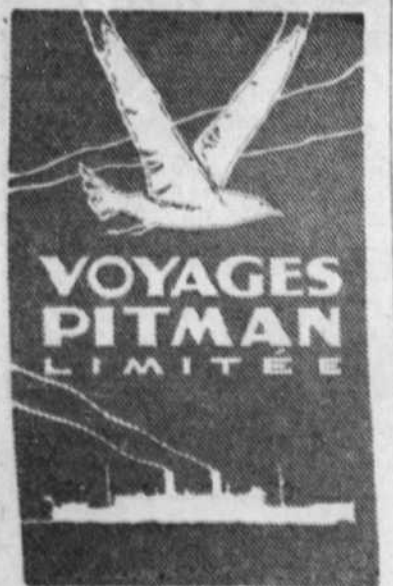
RAOUL CARRIGAN, gérant. PAUL BABY, instructeur des agents.

Siège social: Waterloo, Ont.

... maintenant, on peut manger!



La BIÈRE MOLSON
"La Bière que votre Arrière-Grand-Père Buvait"



VOYAGES de LUXE aux BERMUDES et ATLANTIC CITY Avec escorte

DEPART DE MONTREAL

Le 18 avril—11 et 14 jours

\$140. \$215. \$240.

Le coût comprend toutes dépenses nécessaires—Billets de chemin de fer, wagons-lits et paquebot, première classe; chambre avec bain dans des hôtels de luxe; programme de visites aux Bermudes; arrêt d'une journée à New-York.

Pour renseignements compléments-téléphoner

VOYAGES PITMAN Ltée
Edifice Morgan Trust, Montréal
H.A. 02936

LA RADIO

Concerts de samedi

RECITAL DE MME CABRERA RAISBORG. 6.00 WJZ. — Le papillon, de Grieg. In Georgia, de Wilson.

NOIR ET OR. 6.00 WJZ. — Ce programme est sous la direction de Ludwig Laurier. Ouverture, (Iphigénie en Aulide), de Gluck. Beneath the Weeping Tree, de Hopkinson. Sérénade, de Mozart. Menuet, de Rameau.

RECITAL DE FLOYD WILLIAMS. 7.00 WJZ.

PROGRAMME FULLER. 7.30 WJZ. — L'orchestre est sous la direction de Louis Katzman. El Relicario, de Padilla. Le dragon aux yeux verts, de Charles. Extraits, (Dearest Enemy), de Rodgers. Arbres, de Hasbany. Pauvre papillon, de Hubbell. Extraits, (de Mikado), de Sullivan.

HEURE GENERAL ELECTRIC. 9.00 WJZ. — Ce programme est sous la direction de Walter Damsch. Ouverture, (Le roi d'Ys), de Lalo. Printemps, de Grieg. Ouverture, (The Flying Dutchman), de Wagner. Deux mouvements, Symphonie de Jupiter, de Mozart. Taktak, de Strauss. Rhapsodie orientale, de Cadman.

"SHIP OF MEMORY". 10.00 WJZ. — Muriel Wilson, soprano, Mary Hopple, contralto, Joe White, ténor et Walter Preston, baryton, sont au programme. Glow Worm, de Lincke. Je dis que rien ne m'épouvante, (Carmen), de Bizet. Chanson du printemps, de Mendelssohn. La Sorella, de Borrelli. Extraits, (Floradora), de Stuart.

HEURE SLUMBER. 11.00 WJZ. — L'orchestre de Ludwig Laurier donnera ce programme. Symphonie d'Oxford, de Haydn. Suite de ballet, de Gluck. Sélection, (La flûte magique), de Mozart. Méditation, de Bach.

Chaîne Columbia

CONCERT LEVITOW. 7.00 WABC. — Symphonie de Haydn. Suite de ballet, (Carmen), de Bizet. Chant colonial, de Grainger. Suite bergamasque, de Debussy. Fantaisie américaine, de Herbert.

Chaîne transcontinentale des postes du Canadien National

Dimanche le 23 février, 5h. à 6 p.m. — Mid summer Night's Dream (Mendelssohn), par l'orchestre symphonique de Toronto.

Chant: Chanson sarrazine du Chevalier Jean (Joncières), par Mlle Marjorie Candee, soprano.

Second mouvement de la cinquième symphonie (Tchaikovsky), par l'orchestre.

Chant: Le Mil (Leroux); Maria Wiegand (Rieger) et When Cella sings (Moir).

Orchestre: Suite de ballet (Copella), Delibes.

Récital Lapiere

Voici le programme du récital que donnera cet après-midi de 5h. à 6h. par le poste CKAC sur les ondes de la salle Victoria, à Westmount, M. Eugene Lapiere, directeur du conservatoire national de musique, organisateur à Saint-Jacques et docteur en musique:

1. Prélude et Fugue en Si bémol, J. S. Bach;

2. Choral: Auprès de toi je reste (Mathews), J. S. Bach;

3. Menuet de la Suite Française, Amédée Tremblay;

4. Grand Jeu, de Guilain (XVIIe siècle);

5. Fantaisie en Sol, J. S. Bach; a) Presto; b) Plein jeu à 5 parties; c) Lent;

6. Ludus Puerilis (Children's Play), Frédéric Pelletier; pour la première fois à Montréal;

7. Barcarolle, Binet-Lapiere;

8. Grand jeu en dialogue, Gilles Julien (XVIIe siècle);

9. Petit Prélude pour clavecin, J. S. Bach;

10. Marche gothique, Th. Salome.

Heure Imperial Oil

Dimanche soir le 23 février, l'heure Imperial Oil de belle musique nous fera entendre de nouveau l'orchestre Imperial. Le programme très intéressant est composé d'œuvres par Vaughan Williams, Ippolitov-Ivanov, Beethoven, Borodin, Debussy, Gounod, Delibes et Moszkowsky.

Le premier numéro au programme est le premier mouvement de la troisième symphonie de Beethoven, connu comme Eroica. Le numéro d'ouverture au programme est Guépard par le brillant compositeur anglais, Vaughan Williams. Ensuite vient la Procession de Dardat de Croquis Caucasiens par Ippolitov-Ivanov; Dans les marches de l'Asie centrale par Borodin; Menuet de la Petite Suite par Debussy; Marche de la Reine de Saba par Gounod; Intermezzo de Nala par Delibes et Les Dances espagnoles par Moszkowsky.

Ce programme sera irradié de Toronto de 10h. à 11h. heure de l'est, sur une chaîne canadienne, par CHYC, Montréal.

Concerts de dimanche

RECITAL DE GODFREY LUDLOW. 1.45 WJZ. — Mme Loitta Cabrera Gainsborg accompagnera au piano. Sur les ailes du chant, de Mendelssohn. Menuet, de Zarley. Le pigeon voyageur, de Oteo.

TROIKA. 2.00 WJZ. — Genia Fonariova, soprano et un orchestre sous la direction de Alexander Kiriloff donneront le programme suivant: Chanson russe, de Monastorgsky; Tzarevna, folklor russe. Le petit coin, de Scheitman. Amour bohémien, de Lehar.

RECITAL DE LA COMTESSE ALBANI ET PHIL DEWEY. 2.30 WJZ. — L'orchestre est sous la direction de Hugo Mariab. Ouverture, (Le Caïd), de Thomas. Extraits, (In a Persian Garden), de Lehmann. Connais-tu le pays? (Mignon), de Thomas. The Trumpeter, de Dix. Occhi Turchini, de Denza. Sélection, (Bitter Sweet), de Coward.

ECHOS METROPOLITAINS. 4.00 WJZ.

HEURE DAVEY. 5.00 WJZ. — Chandler Goldwaite, organiste, dirigera le programme suivant. Le chant des Vikings, de Eanning. La dernière rose de Pété, de Elotow. Old Man River, de Kern. Le vieux refrain, de Kreisler. Habanera, de Bizet. Finale, (Faust), de Gounod.

OLD COMPANY SINGERS. 6.30 WJZ. — Les artistes au programme sont: Charles Harrison, ténor, Lambert Murphy, ténor, Vernon Archibald, baryton, Frank Croston, basse, Arthur Leonard, écopagnera au piano. Drink To Me Only With Thine Eyes, de Coleman. Remember, de Berlin. The Last Hope, de Gottschalk. Dans le vieux Madrid, de Trotere. Sally in Our Alley, de Carey. Until, de Sanderston. Le chant du Bayou, de Gloom. Roses de Picardie, de Wood.

HEURE ATWATER KENT. 9.15 WJZ. — Maria Mueller, soprano de l'Opéra Métropolitain et Alexander Smalls, directeur de l'Opéra Civique, de Philadelphie sont les artistes invités au concert Atwater Kent. Le programme est sous la direction de Josef Pasternack. Danse no 1, La vie brève, de de Falla. Dich, Teure Halle, (Tannhäuser), de Wagner. Danses persanes, (Khovantchina), de Moussorgsky. Voi Che Sapete, (Le mariage de Figaro), Mozart. Extraits, (Water Music), de Haendel. Ritoria Vinctio, (Aida), de Verdi. Extraits, (Götterdämmerung), de Wagner.

MAITRES MUSICIENS. 10.15 WJZ. — Les artistes au programme sont: Genia Zielinska, soprano, Elizabeth Lennox, contralto, Lewis James, ténor et Théodore Webb, baryton. L'orchestre est sous la direction de Hugo Mariab. Ouverture, (Der Freischütz), de von Weber. La captive, de Gretchanoff. Danse espagnole, (La vie brève), de de Falla. Récital et gavotte, (Manon), de Massenet. Eri Tu Macchiavi, (Le bal masqué), de Verdi. Sérénade, de Schubert. Danse grecque, (Les Erinnyes), de Massenet. CHOEUR RUSSE. 11.15 WJZ. — Trois chasseurs, de Nikolaeff. Scherzo, de Tchaikowsky. Chant de l'Inde, (Sadko), de Rimsky-Korsakoff. Laughing Song, de Melnikoff. Pot-pourri de chansons russes.

Chaîne Columbia

HEURE SYNPHONIQUE. 3.00 WABC. — Ouverture, (La mariee trôquée), de Smetana. Symphonie en do majeur, de Mozart. Ouverture, (Pâques russes), de Rimsky-Korsakoff. Suite. Sigurd, Jorsalfar, de Grieg. Ronde bohémienne, de Haydn.

TRIO FRANCAIS. 7.30 WABC. — Sonate à trois, no 5, de Arcangelo Corelli. Sarabande, de Giuseppe Sammartini. Menuet, de Luigi Boccherini. Allegro Scherzando, de Valentin.

HEURE MAJESTIC. 9.00 WABC. — L'orchestre est sous la direction de Joseph Maddy. Redferne Holinshead, ténor, est l'artiste au programme.

Heure Sylvestre

Ce programme est irradié de 12 h. 45 à 1 h. 45 dimanche après-midi. On the Sidewalks of New-York. Menuet, de Ganne. Sevillana, de Yradier. Chant: a) At Dawning, b) Le rosier, Léopold Fortin, baryton. Fantaisie (La fauvette du temple), de Messager. Xylophone: a) A Shadow Tree, b) Indian Love Call. Vibraphone: Silver Moon. Valse (Soliel d'Espagne), de Poppy. The Baby Parade, de Pryor. Chant: a) Asleep in the Deep, b) Les berceaux, Léopold Fortin. Mazurka, de Glinka. Suite bohémienne, Xylophone: Happy Days are Here Again. Vibraphone: Merry Widow Waltz. Marche, de Pannella.

CONCERT DE LA SOCIÉTÉ Canadienne d'Opérette

Ce concert est irradié au poste CKAC, de 6 h. à 7 h. demain soir. Ce programme est sous la direction de Mme Jeanne Maubourg-Roberval. No 1 — Comédie: Les cent francs de M. Dubois. Scène d'intérieur en un acte, de Bogiaserie. Personnes: M. Dubois; M. Claude Sutton; Mme Dubois; Mme Alice Demers; M. Dupont; M. W. Plamondon; Mme Dupont; Mme Reine Mirella d'Aoust; Eugénie (bonne); Mme Laurence d'Aoust. Cette scène est sous la direction de Mme Jeanne Maubourg-Roberval. No 2 — Allocution de M. Eugène Simard, avocat. No 3 — Chant: au choix, M. Roméo Mousseau. No 4 — Chant: a) Chanson russe, de Paladil; b) Chanson croisée, de Bremberg, par Mlle Marie-Rose Decarie, soprano. No 5 — Chant: a) Air du cardinal (La Juive), de Halevy; b) L'heure d'azur, de Holmes, par M. Armand Gauthier, basse; No 6 — Chant: au choix, par Mlle Irène Trudeau. Au piano: M. A. Roberval.

Concerts de lundi

PROGRAMME MUSICAL. 6.00 WJZ. — Tracy Y. Cannon, organiste, est au programme de ce concert. Matin, de Chopin. Chanson du printemps, de Hollin. Une vieille mélodie, de Cannon. Le cygne, de Saint-Saëns.

A. & P. GYPSIES. 8.30 WJZ. — Ouverture, (Poète et paysan), de Suppé. Sur les eaux de la Minnetonka, de Lieurance. Mélodie, de Tchaikowsky. Danse espagnole, de Rehfeld. Largo, de Haendel. Moment musical, de Schubert. Bandelleros, de Billi. Danse norvégienne, de Grieg. Ce programme est sous la direction de Harry Horlick.

MOMENT MUSICAL. 9.00 WJZ. — Caroline Andrews, soprano, Acadie Birkenholz, violoniste et Richard Maxwell, ténor, sont au programme. Romance, de Wieniawski. Depuis le jour, (Louise), de Charpentier. Nichavo, de Manna-Zucca. Le printemps, de Grieg. Extraits, (Madcap Duchess), de Herbert. Valse caprice, de Chenoweth.

GENERAL MOTORS. 9.30 WJZ. — Marche, (Tannhäuser), de Wagner. Deh Dient Alla Finestra, (Don Giovanni), de Mozart. La dernière chanson, de Tosti. Bacchanale, (Les saisons), de Glazounov. Danse d'Anitra, (Suite de Peer Gynt), de Grieg. Veau d'or, (Faust), de Gounod. Wine, Woman and Song, de Strauss.

STROMBERG-CARLSON. 10.00 WJZ. — L'orchestre est sous la direction de Guy Fraser Harrison. L'orchestre de Rochester donnera ce programme. En Bohème, de Hadley. Extraits, (Orchestral suite), de MacDowell. Turkey in the Straw, de Guion. Chant d'amour, (Un jour à Venise), de Nivin. Washington Post, chant de Sousa.

ANGLO-PERSAN. 10.00 WJZ. — Caprice mauresque, de Boccalari. Valse triste, de Sibelius. Dans un jardin de Perse, de Lehmann. Extraits, (La reine de Saba), de Goldmark. Fête d'Allah, de Friml. Sélection, (Atlantis), de Safranek. Danse persane, de Guiraud. La belle Perse, de Lincke. Louis Katzman dirigera l'orchestre.

RECITAL DE GODFREY LUDLOW. 10.30 WJZ. — Sérénade, de Frommel; Yesterthoughts, de Herbert; Liebeslied, de Kreisler; Mi Viejo Amor, de Otero; Querida, de Simon; Nocturne, de Elie; Schoen Rosamir, de Kreisler; Sérénade, de Tull.

HEURE SLUMBER. 11.00 WJZ. — Ce programme est donné par l'orchestre de Ludwig Laurier. Ouverture, (La force du destin), de Verdi; Sélection, (Il Trovatore), de Verdi; Danses serbes, de Sisek; Valse des blondes, de Ganne; Sur la mer, de Holmes; Sérénade de l'ange, de Braga; Salut d'amour, de Elgar.

PROGRAMME DE SAMEDI Postes locaux

CFCE, 291m., MONTREAL. 12.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

1.00 Bourse.

1.15 Orchestre de concert.

1.45 Programme du studio.

2.00 Causerie de M. Jules Massé.

2.15 Orchestre du Ritz-Carlton.

2.30 Orchestre du Club Rotary.

2.45 Orchestre symphonique de CKAC.

3.00 Programme musical de Toronto.

3.15 Rapport période par période de la partie Canadienne-Américaine au Forum (résumé en anglais).

3.30 Heure de musique Dow Old Stock Ale.

3.45 Résultat final des joutes de hockey.

Programme de dimanche

Postes locaux

CKAC, 411m., Montréal.

12.45 Programme Sylvestre.

1.45 Gramophone.

2.00 Concert de l'orchestre symphonique CKAC.

2.00 Programme du studio.

2.30 Causerie du Columbus Forum. L'orateur principal est M. Frank Carrell. Le programme musical sera aussi irradié.

6.00 Heure de musique donnée par la Société Canadienne d'Opérette.

CNRM, 411m., Montréal.

5.00 à 6.00 Heure de musique du chemin de fer Canadien National.

CHYC, 411m., Montréal.

7.30 Service religieux.

9.00 Heure de musique "Majestic" de la chaîne Columbia.

10.00 Heure de musique Imperial OH.

Concert CKAC

Ce concert symphonique donné par l'orchestre CKAC est sous la direction de M. Edmond Trudel. Ce programme est irradié de 2 h. à 3 h. demain après-midi.

Symphonic Pastorale Beethoven

(a) Scherzo.

(b) Orage.

(c) Finale.

Adagio du Concerto... Max Bruch

Par M. Maurice Onderett, violoniste.

Danse Norvégienne... Grieg

Ouverture, La Fiancée Vendue... Smetana

Havanase... Saint-Saëns

Par M. Maurice Onderett, violoniste.

Ballet de Sylvia... Delibes

Programme de lundi

Postes locaux

CKAC

11.30 Ouverture de la bourse.

12.00 Carillon de la Tour de la Paix à Ottawa.

1.30 Causerie du Canadien Club.

4.30 Fermeture de la bourse.

6.00 Nouvelles, bourse, température.

6.10 Causerie pour les enfants.

6.30 Programme musical.

7.00 Orchestre Raybestos.

7.30 Ensemble d'instruments à cordes.

8.00 Heure de musique de C. K. N. C. de Toronto.

9.00 A être annoncé.

10.00 Programme de l'Imperial Tobacco.

11.00 Température.

CFCE, 291m., Montréal.

12.30 Orchestre de l'hôtel Mont-Royal.

1.00 Bourse.

1.15 Orchestre de concert.

1.45 Programme du studio.

3.00 Heure de musique Wilder.

4.00 Programme Wentworth.

5.00 Gramophone.

6.00 Heure de musique Twilight.

7.15 Causerie du Purple Circle.

11.00 Orchestre du Venitain Garden.

CKAC, 411m., MONTREAL.

11.30 Ouverture de la bourse.

12.00 Carillon de la Tour de la

paix à Ottawa.

2.00 Causerie du Club de Réforme.

5.00 Récital d'orgue.

6.00 Nouvelles, bourse, température.

6.10 Orchestre du Montreal Press Club.

7.00 Causerie de M. Jules Massé.

7.15 Orchestre du Ritz-Carlton.

8.00 Causerie du Club Rotary.

8.15 Orchestre symphonique de CKAC.

8.30 Programme musical de Toronto.

9.00 Rapport période par période de la partie Canadienne-Américaine au Forum (résumé en anglais).

10.15 Heure de musique Dow Old Stock Ale.

11.15 Résultat final des joutes de hockey.

Programme de dimanche

Postes locaux

CKAC, 411m., Montréal.

12.45 Programme Sylvestre.

1.45 Gramophone.

2.00 Concert de l'orchestre symphonique CKAC.

2.00 Programme du studio.

2.30 Causerie du Columbus Forum. L'orateur principal est M. Frank Carrell. Le programme musical sera aussi irradié.

6.00 Heure de musique donnée par la Société Canadienne d'Opérette.

CNRM, 411m., Montréal.

5.00 à 6.00 Heure de musique du chemin de fer Canadien National.

CHYC, 411m., Montréal.

7.30 Service religieux.

9.00 Heure de musique "Majestic" de la chaîne Columbia.

10.00 Heure de musique Imperial OH.

Concert CKAC

Ce concert symphonique donné par l'orchestre CKAC est sous la direction de M. Edmond Trudel. Ce programme est irradié de 2 h. à 3 h. demain après-midi.

Symphonic Pastorale Beethoven

(a) Scherzo.

(b) Orage.

Conférences du dimanche au Monument National

Le dimanche 25 février 1930, à 2h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C.-N. Valin poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera du sujet suivant: "L'hygiène corporelle et psychique dans l'adolescence".

Le même jour, à 8h. du soir, M. J.-B. Lagacé poursuivant sa série de conférences sur l'histoire de l'art, traitera du sujet suivant: "L'art gothique".

Ces conférences seront illustrées à l'aide de projections lumineuses.

L'échevin Mathieu dans Saint-Eusèbe

On est allé offrir la candidature à l'échevin Alfred Mathieu mercredi soir dernier, en même temps qu'on a célébré son 51e anniversaire de naissance. Les amis de l'échevin ont profité de cette occasion pour organiser une fête intime. M. Mathieu déclare qu'il se proposait de suivre à l'hôtel de ville la même ligne de conduite que par le passé et de continuer à combattre le régime administratif actuel.

Il n'y a qu'un verre de SEPTILINE entre vous et une santé parfaite

45c. SEPTILINE SUPERLITHINÉS DU D'NARODETZKI. Au delà d'un million de boîtes vendues en France. DANS TOUTES LES PHARMACIES ou écrivez directement PRODUITS FRANÇAIS, Chambre 10, Sommer Bldg., Montréal. Dépôt général pour le Canada. Un échantillon sera envoyé sur demande.

VIGNETTES ET DESSINS DE TOUS GENRES. DEMANDEZ NOTRE REPRESENTANT. PHOTOGRAPHIE NATIONALE. 39 St-CATHERINE OUEST, MONTREAL.

vin du quartier Saint-Eusèbe on profité de cette occasion pour organiser une fête intime. M. Mathieu déclare qu'il se proposait de suivre à l'hôtel de ville la même ligne de conduite que par le passé et de continuer à combattre le régime administratif actuel.

SEPTILINE SUPERLITHINÉS DU D'NARODETZKI. SEPTILINE pour préparer instantanément une eau minérale lithinée, alcaline, légèrement gazeuse, digestive de l'estomac, des reins, de la peau, goutte, GRABELLE, RHUMATISME, etc.



Procédé heureux d'une mère montréalaise...

Quand votre enfant a mal à la tête, est bilieux, fiévreux, mal en train, manque d'appétit et d'énergie, c'est dû, neuf fois sur dix, à la constipation!

A l'aide du Sirop de Figues de Californie, nettoyez le petit appareil digestif, et voyez comme l'enfant aura l'haleine plus douce, la langue nettoyée, les yeux brillants. Il est rarement besoin de plus de deux doses pour dissiper tout indice d'obstruction du système et rendre à l'enfant sa bonne humeur.

SIROP DE FIGUES DE CALIFORNIE. LE DOUX LAXATIF AUX FRUITS ET TONIQUE POUR ENFANTS

Il n'est pas un enfant qui n'en aime la riche saveur de fruits. L'appétit, la digestion et l'assimilation s'en trouveront améliorés et le système entier de l'enfant en sera tonifié et fortifié.

Mme Ernest Vincent, 4463, rue Rivard, Montréal, P.Q., dit: "Depuis que j'ai constaté comme est bon le Sirop de Figues de Californie, j'en garde toujours à la maison. Il ne manque jamais de faire du bien à mes enfants. Je le leur donne au moindre symptôme de dérangement ou de rhume. Leur merveilleux état de santé prouve que le procédé est bon." Précaution à prendre: le produit authentique porte toujours le nom California.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le National a fait revivre sa marche annuelle en raquette sur une distance de dix milles et nous devons féliciter les organisateurs de cette épreuve, et tout spécialement M. Achille Racicot, pour avoir fait ressusciter cette grande classique, si populaire chez nos gais lurons.

La course fut disputée par un froid sibérien mais cela n'a pas empêché les braves marcheurs d'affronter les rigueurs de la température pour faire valoir leurs grandes qualités d'endurance et le vainqueur, comme nos lecteurs le savent, fut M. Barrie, du National, qui a couvert la distance en 57 minutes et 16 secondes. C'est un temps remarquable et nous devons féliciter le vainqueur.

Cette épreuve n'a pas eu le don de donner satisfaction à tous les concurrents car deux jours après la tenue de cette course l'un des concurrents protesta contre les officiers qui ont décidé de disqualifier et voici le texte de la lettre adressée à ce sujet dans un quotidien de notre ville, sous le titre de "Vigoureuse protestation des Chamois du Nord":

"Le club Les Chamois du Nord est loin d'être satisfait du résultat de la course en raquette du National disputée dimanche.

Hector Gratton, 18 ans, porte-couleurs de ce club dans la course de dix milles, s'est classé troisième, mais a été disqualifié parce que ses raquettes avaient trois pouces de plus que la longueur spécifiée.

"Nous n'aurions rien dit et nous aurions reconnu notre tort, si les raquettes de Gratton n'avaient pas été acceptées au départ", a déclaré M. P. A. Boivin, président du club. "Mais les raquettes ont été examinées, elles ont été approuvées, on a laissé partir Gratton puis, lorsqu'il est arrivé troisième, on lui a dit que ses raquettes avaient trois pouces de trop et on l'a disqualifié. Si c'est là l'encouragement le sport, c'est une étrange façon de l'encourager. C'était là la première course de Gratton et, pour son début, on est loin de le traiter avec justice et d'agir en sport. Ce n'est pas en agissant ainsi que l'on encourage le sport amateur. Gratton a été en avant de tous ses adversaires sur une distance de cinq milles. L'une de ses raquettes se détacha ensuite et pendant qu'il la rattachait, il a été dépassé par Georges Barrie et par quatre autres coureurs. Il en rejoignit et dépassa cependant trois pour se classer troisième. Fred Pelletier, son entraîneur, a couru à pieds à ses côtés sur tout le parcours, de Montréal-Nord à la rue Chénier afin de l'encourager. Eugène Pelletier, un autre coureur du Chamois du Nord, a vu aussi de près les concurrents. Au départ, on lui a dit que ses raquettes étaient trop longues. Il a répondu qu'il ne voulait pas courir pour les coupes ou les médailles, mais simplement pour montrer ce dont il est capable. L'un savait que ses raquettes n'étaient pas conformes aux règlements et il n'espérait pas de prix, mais il en était autrement pour Gratton.

Les Chamois du Nord sont très mécontents de la disqualification de leur coureur.

Nous sommes surpris de la protestation de ce club de raquetteurs car nous ne voyons pas comment Hector Gratton aurait pu être disqualifié pour la raison qu'il donne dans le communiqué au journal publié le jeudi, 16 janvier, les conditions de cette course mentionnaient, au paragraphe 4, ce qui suit:

"La course et la marche seront émises, et les raquettes seront au choix des concurrents, avec cependant une dimension minimum de 12 ar 42.

Nous ne voulons mettre en doute la bonne foi de M. Gratton mais nous croyons qu'il y a erreur quant au fait que les organisateurs ne soient pas été tenus responsables de ce qui s'est passé.

Nous avons tenu à obtenir toutes les informations nécessaires au sujet de cet incident et voici les explications qui nous sont données par M. Achille Racicot, le promoteur de cette course:

"Les officiers des Chamois du Nord, nous déclare M. Racicot, nous ont fait connaître leur intention d'inscrire de leurs coureurs dans cette épreuve mais en ajoutant que les raquettes qu'ils possédaient n'étaient pas de dimension réglementaire, étant de trois ou quatre pouces plus courtes et un pouce moins larges et ils demandaient s'il y avait une objection à cet égard. Les officiers de la course répondirent que les coureurs pouvaient se rendre au point de départ et si les autres clubs n'avaient pas d'objection les concurrents pourraient participer à l'épreuve et concourir pour les prix, que, si l'on s'opposait, les coureurs ne devraient se contenter de participer à la course que pour les honneurs. Des raquettes ont été présentées pour acceptation mais les clubs Chamois du Nord soient de la grande réglementation; mais, par mégarde, on oublia une paire de raquettes qui n'avaient pas le minimum stipulé dans les conditions de la course.

"Les officiers des Chamois du Nord, nous déclare M. Racicot, nous ont fait connaître leur intention d'inscrire de leurs coureurs dans cette épreuve mais en ajoutant que les raquettes qu'ils possédaient n'étaient pas de dimension réglementaire, étant de trois ou quatre pouces plus courtes et un pouce moins larges et ils demandaient s'il y avait une objection à cet égard. Les officiers de la course répondirent que les coureurs pouvaient se rendre au point de départ et si les autres clubs n'avaient pas d'objection les concurrents pourraient participer à l'épreuve et concourir pour les prix, que, si l'on s'opposait, les coureurs ne devraient se contenter de participer à la course que pour les honneurs. Des raquettes ont été présentées pour acceptation mais les clubs Chamois du Nord soient de la grande réglementation; mais, par mégarde, on oublia une paire de raquettes qui n'avaient pas le minimum stipulé dans les conditions de la course.

Nous espérons que cette mise au point donnera satisfaction à tous ceux qui ont participé à la course du National et que les amateurs ne resteront pas sous l'impression que l'on a causé une injustice aux membres des Chamois du Nord.

X.-E. NARBONNE

Canadien joue au Forum pendant que Montréal visite Pittsburg

Le programme de ce soir dans les séries de la Ligue de Hockey Nationale comprend trois parties alors que les cinq clubs de la section canadienne seront à l'œuvre avec les Pirates, de la section Américaine. Dimanche, les quatre clubs à l'affiche sont des équipes de la section Américaine.

Voici le programme pour ces deux jours:

SAMEDI SOIR

Américains contre Canadien.
Ottawa contre Toronto.
Montréal contre Pittsburg.

DIMANCHE SOIR

Boston contre Rangers.
Detroit contre Chicago.
Les arbitres de ce soir seront: Eusebio Daignault et Alex Romeril, à Montréal; Odie Cleghorn et Bob

by Hewitson, à Toronto, et Bert Corbeau ainsi que George Mallinson, à Pittsburg.

La partie de jeudi soir à New-York, alors que les Américains ont annulé avec les Maroons, prouve que les hommes de Lionel Conacher sont beaucoup plus dangereux qu'on pourrait le croire. A tous les ans, lorsque la cédule touche à sa fin, il faut se méfier de ces clubs qui n'ont plus de chance au championnat. Ils ne peuvent pas avancer, mais ils peuvent souvent faire reculer ceux qui aspirent aux honneurs.

Les joueurs du Canadien se sont bien reposés depuis leur retour de voyage à Chicago, ainsi qu'à Detroit, où ils ont fait si belle figure. Maintenant que Martin Burke est remis, le club est au complet et les Bleu Blanc Rouge devraient s'affirmer rapides ce soir.

LES SERIES DE LA LIGUE DES BANQUES

La dernière séance régulière de la Ligue des Banques a eu lieu hier soir au Forum et les spectateurs ont eu pour leur argent. Dans la première partie à l'affiche, les clubs des Banques Royale et Canadienne Nationale ont fait joute nulle de 1 à 1, tandis que dans la rencontre finale la Banque de Montréal a vaincu la Banque de Commerce par 6 à 4.

La Banque Canadienne Nationale se trouve à terminer la saison en première position, tandis que la Banque Royale s'est assurée la deuxième place et le droit de participer aux détails pour le championnat de la ligue.

Alignement des équipes:
Can. Nat. Royale
Archambault but Coulter
Brunet défense Unsworth
Arcand défense Donaldson
P. Gagnon centre Johnson
Pedneault aile Wilson
Lapointe aile Baril
Hamel subs Easton
Bourgoine McNaughton
Bellemur Donnelly
Fraser

Arbitres: Campbell et Daignault.
SOMMAIRE
Première période
Nationale, 6; Bellemur, 9.20
Punitions: Arcand, Hamel, Donaldson.

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: Unsworth (majeure), Johnson, Brunet.

Troisième période
Royale, Webster, 4.15
Punition: Lapointe.
Commerce Montréal
Daniels but Rowen
Harvey défense Devenny
Hanrahan défense Magnan
Copland centre Shennett
Ewing aile Jessop
Armand aile Shink
Beatty subs Slater
Perkins Keroack
McKeown Gordon
Matheson

Arbitres: Daignault et Campbell.
SOMMAIRE
Première période
Montréal, Magnan, 4.30
Montréal, Devenny, 4.30
Montréal, Jessop, 13.10
Montréal, Shink, 15.05
Pas de punition.

Deuxième période
Commerce, Armand, 16.25
Commerce, Copland (Ewing), 17.00
Punitions: Keroack, Harvey.

Troisième période
Montréal, Magnan, 1.20
Commerce, Copland (Ewing), 5.10
Montréal, Gordon, 10.20
Commerce, Ewing (Copland), 11.15
Punitions: Harvey, Shink.

Club Laval

Le club Laval a ajouté un nouveau fleuron à sa couronne de victoires de la saison. Dimanche dernier, il écrasait le club Saint-Gerard d'Yvesville par le résultat de 7 à 1, et immédiatement après, il remportait une belle victoire sur l'équipe amateur du Saul. Ces solides joueurs des anciens du Laval pour la plupart, prirent l'avantage au début lorsque C. Maillet enregistra un point. Dans la troisième période, le Laval compte deux points.

Mardi, le Brébeuf venait nous rendre visite. Il avait le droit d'espérer une victoire, car depuis des années, il n'avait pas connu la défaite à Saint-Vincent. Mais cette fois, le sort lui fut fatal. Le Laval compte 5 points contre 1 pour les visiteurs. Nos joueurs se sont surpassés et ont donné la plus belle exhibition de la saison. La fameuse ligne d'avants, P. Watson, F. Beaulieu et C. Léger, a pénétré maintes fois dans la défense adverse et le gardien des buts a connu des moments critiques. M. Mayson, M. Dénelleau et C. Champoux ont fait de belles montées et ont été solides sur la défense. R. Pinard a joué sa plus belle partie. Quant à notre gardien des buts, B. Cloutier, il a su débarrasser son territoire à temps et le "gars" de Québec a été le gros facteur des victoires du Laval. Notre équipe a compté 22 victoires au cours de la saison et n'a subi qu'une défaite. La direction remercie ses nombreux partisans qui l'ont encouragé chaleureusement.

Club Longchamps

Les membres du Longchamps Country Club assisteront au lunch donné mardi prochain, le 25 février, à midi, à l'hôtel Windsor. Les amis des membres qui aimeraient assister à ce lunch et qui s'intéressent au club sont les bienvenus.

UNE JOUTE CONTESTEE A L'ARENA

La joute de détail de la Ligue Starr qui a eu lieu hier soir à l'Arena Mont-Royal fut la plus contestée encore vue cette saison car il a fallu deux périodes supplémentaires pour décider la victoire. Après un véritable duel sportif le club Lafleur est sorti victorieux du Saint-François-Xavier Junior par un résultat de 3 à 2.

Par cette victoire, le Lafleur est maintenant classé pour la finale contre le Canadien-Montgomery.

Lafleur 3 St-Frs-Xavier, 2
A. Lalonde but Trudeau
Lecavalier déf. Duchesne
Filiatrault déf. Maloney
A. Boulet centre Archambault
R. Boulet avant Gingras
O. Lalonde avant McDuff
Phelan subs. Lamer
Kent H. Lalonde
Champagne Thomas
Griffin Corneillier
Pilon Morin

Première période
1—Lafleur, Boulet, 14.10
Punitions: Filiatrault, Gingras, Duchesne, Phelan.

Deuxième période
2—Lafleur, Phelan, 7.20
3—St-Frs-Xavier, Morin, 14.30
4—St-Frs-Xavier, Thomas, 17.35
Punitions: Thomas, Lecavalier.

Troisième période
Punition: Griffin.
1ère période supplémentaire
Pas de point.
2ème période supplémentaire
5—Lafleur, Phelan, 2.40

LE TOURNOI CHEZ UBALD ROSE
Les parties jouées hier soir dans le tournoi de quilles organisé par Ubaldo Rose ont donné les résultats suivants:

Viens. 195 223 161—579
Soudier. 181 215 177—573
Desautels. 159 163 229—551
Lachance. 183 208 151—542
Giroux. 141 167 224—532
Marshall. 198 192 140—530
Crête. 158 191 170—519
Leduc. 179 186 149—514
Charles. 154 178 181—513
Veer. 156 181 168—505
Lefort. 161 176 155—492
Morin. 136 189 160—485
Roy. 175 199 107—481
Marshall. 160 137 162—479
Beauchesne. 173 149 144—466
Langlois. 152 159 154—465
P. Desautels. 137 149 146—432
Vézina. 128 154 149—431
Bindley. 145 147 137—361
Charpentier. 167 157 137—361
Lecavalier. 152 133 176—361

Une douzaine de lanceurs, trois, peut-être quatre, receveurs, se rapportent au gérant Holly mercredi matin, le 5 mars, Griffin devra partir de chez lui vendredi prochain. Les autres joueurs partiront un peu plus tard; mais, à moins que les arrangements présents ne soient dérangés, tous se rencontreront à Daytona Beach, le 5 mars et commenceront le travail préliminaire.

Les lanceurs qui formeront la douzaine à Daytona Beach, à moins qu'il n'y ait des additions d'ici là, seront comme suit: Walter B. Brannon, acheté du club Fayetteville, No C; Roy M. Buckalew, gardé de l'an dernier Gowel S. Claset, acheté conditionnellement du club Williamsport, Ph.; Martin G. Griffin, acheté du club Mobile, Ala.; Joseph Hartman, gardé de l'an dernier; Harry A. Holclaw, acheté du club Hazelton, l'autonne dernier; Orville H. Jorgens, acheté du club Davenport; John L. Pomorsky, avec le club l'an dernier; Arthur L. Smith, qui joindra le club et venait du Springfield, Mass., au mois d'août dernier; Herbert Thormahlen, il prend sa 3e année avec le Montréal; Elam R. Vangilder, acheté du Detroit au mois de juin dernier; F. H. White, jeune joueur du Davenport, Iowa.

Les parents, les citoyens des quartiers Laurier et Saint-Michel et le public en général sont invités à cette fête de la jeunesse.

Les échivins Turcot, Holland, de ces deux quartiers, ainsi que les représentants municipaux des autres quartiers voudront bien accepter l'invitation qui leur est présentée faite d'assister à cette fête.

Le président Percy Reed a annoncé que Daignault et Jean Sauvé arbitreront la partie.

Au cours des intermissions, il y aura présentation de coupes. Arthur Valois du C.P. Verdun recevra celle du meilleur compteur de la ligue qui lui sera offerte par le donateur D.E. Charland, de Verdun.

Les clubs Maison Cimon et Leduc fourniront une autre attraction au programme de dimanche à l'Arena.

Derby de chiens
Québec, 22. — Emile Saint-Godard, de Le Pas, Man., a remporté hier la seconde étape du derby de chiens international, en parcourant la distance de 40 milles en 3 h. 33 m. 35 s.; Leonhard Seppala, de Nöme, Alaska, s'est classé deuxième en 3 h. 38 m. 35 s. et Georges Chervette, de Québec, troisième, en 3 h. 45 m. 55 s.

Voici le classement des concurrents pour les deux premières étapes:
1—Seppala, 3 h. 38 m. 35 s.
2—Saint-Godard, 3 h. 38 m. 35 s.
3—Chervette, 3 h. 45 m. 55 s.
4—Brydges, 3 h. 45 m. 55 s.
5—Dupuis, 3 h. 45 m. 55 s.
6—Girard, 3 h. 45 m. 55 s.
7—Béribé, 3 h. 45 m. 55 s.
8—Lafond, 3 h. 45 m. 55 s.
9—Savard, 3 h. 45 m. 55 s.
10—Falardeau, 3 h. 45 m. 55 s.
11—Côté, 3 h. 45 m. 55 s.
12—Routhier, 3 h. 45 m. 55 s.

LE TOURNOI CHEZ UBALD ROSE

"TOUT EST DANS LA QUALITÉ DU TABAC"

Les chefs de la société fument les Player's — parce qu'ils se rendent compte que

Le nom de Player sur une cigarette garantit la qualité et la pureté du tabac.

C'est plus qu'un nom — c'est une réputation.

les Player's plaisent

BOUTS en LIÈGE ou BOUTS UNIS



Fête sportive du Collège Jean-de-Brébeuf

Tel qu'annoncé ces jours derniers, le collège Jean-de-Brébeuf donnera sa première fête sportive annuelle, le 1er mars prochain, à l'Arena Mont-Royal, à deux heures de l'après-midi. Les organisateurs ont fait leur possible pour présenter au public un programme très varié. C'est pourquoi ils comptent sur l'encouragement des parents et des amis des élèves du collège.

Nous donnons ici un aperçu du programme:

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

10 — Partie de goudet: Première période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire); 20 Courses: classe junior a) en avant, 220 verges; b) à reculons, 220 verges. 30 Partie de goudet: deuxième période, Brébeuf jr. vs Brébeuf jr. (intermédiaire). 40 Courses: classe junior: a) à reculons, 110 verges; b) en avant, 440 verges. 50 Partie de goudet: première période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 60 Courses: classe intermédiaire, a) à reculons, 220 verges; b) en avant, 440 verges. 70 Courses en ski, 220 verges. 80 Partie de goudet: seconde période: Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr; 90 Courses: classe senior, a) en avant, 880 verges; b) à reculons, 440 verges. 100 Partie de goudet: troisième période, Brébeuf sr vs Sainte-Marie sr.

Harmonia vs McGill
Schade 1/2 Saunders 1/2
Saeger 0 Pimenoff 1
Young 1 Rivett 0
Uhlinger 1 Levitsky 0
Lohr 0 Billette 1
Boehm 0 Rudkin 1

21% 3 1/2
Iberville vs Y.M.H.A.
Verdon 0 Hopmeyer 1
De Boissieu 1 Shubin 0
Chartrand 1 Park 0
Roy 0 Cohen 1
Poirier 0 Peckersky 1
Labbelle 0 Neamtan 1

2 4
Tournoi de Hastings
PD. DEFENSE NIMZOWITZ
J. R. Capablanca Sir G. Thomas
1. Cf3, C6; 2. c4, e6; 3. d4, Fb4+; 4. Cb2, b6; 5. e3, Fb7; 6. Fd3, Cc4; 7. a3, Fxd2+; 8. Cxd2, Cxd2; 9. Fxd2, f5; 10. Dd5+, g6; 11. Dd6, Dc7; 12. f3, d6; 13. e4, Cd7; 14. 0-0, 0-0; 15. exf, exf; 16. Fg5, Df8; 17. Dd4, Tc8; 18. Td1, Df7; 19. Rc2, a5; 20. b3, Fc6; 21. Rc3, b5; 22. Txc8+, Txc8; 23. Td1, Fb7; 24. Df2, Rb8; 25. Txc8+, Dxc8; 26. Dc2, Dxc2; 27. Fxc2, Fc8; 28. Fc7, b5; 29. exb, Cb6; 30. Fc4, Cxc4; 31. bxc4.

31. Rb7; 32. d5, f4; 33. a4, Ff5; 34. Fg5, Rc8; 35. Fxf4, Rb7; 36. h3, Fb1; 37. g4, h3; 38. h3, Ra7; 39. Fd2, Rb6; 40. f4, Ff4; 41. f5, exd; 42. g5, f4; 43. Fxf4, Fg6; 44. Fd3+, Rb7; 45. e5, dxc; 46. Rc4, Fc2; 47. Rxc5, Fxc4; 48. Fd2, Fc2; 49. Fxa5, Fg6; 50. d6, exd+; 51. Rxd6, abandonné.

Le Montréal remporte donc encore le championnat de la Cité. Classe "B"

Sun Life vs Montréal
Caceres 0 Kirkham 1
Swinton 0 Feldmuller 1
Mornan 0 Cartier 1
Darlington 0 Rosenberg 1
Ward 0 Kelly 1
Hutchison 0 Michaels 1

Téléphone vs Harmonia
Spencer 1 Frantzman 0
Rawlings 1 Jenkowiak 0
Carlton 0 Schallo 1
Bellew 1 Wintermark 1
Goumy 0 Meyer 1
Cole 0 Simon 1



LA GRANDE LEÇON

Depuis un gros quart d'heure, je ne quitte pas des yeux ma petite amie; elle est assise, là, devant moi, avec un livre sur ses genoux dont elle retient la place avec son doigt. Elle a les yeux fermés, ma petite amie, et les pieds appuyés sur l'un des barreaux de sa chaise; mais ses lèvres s'agitent, s'agitent fébrilement: elle répète sa leçon pour demain, et a l'air de si bien la savoir! Mais non! Voilà que la mémoire lui manque. Allons... quelle est cette phrase qui lui échappe et qui retient avec elle tout le reste de la leçon?

Ma petite amie, dans un soupir, entrouvre son livre... et ses yeux. Que cela l'humilie! Ne pas pouvoir réciter tout au long la leçon qu'elle croyait si bien posséder! Que d'embûches dans les pages noircies de ces livres de classe!

Et puis, elle recommence. Ses yeux se ferment de nouveau, ses lèvres continuent de remuer, de remuer. Comme c'est drôle, pensai-je, cette habitude, naturelle à presque tous les enfants qui étudient leurs leçons, de fermer leurs yeux pour les répéter; est-ce que cela ne devrait pas nous servir d'exemple dans l'étude et la pratique de la grande leçon, celle qui se compose de toutes les petites leçons que nous offre la vie journalière?

Il s'agit, mes amis, d'ouvrir d'abord vos yeux bien grands pour regarder et observer les leçons qui se présentent à vous, bien souvent sans que vous ne vous en doutiez.

Leçon de dévouement: celle qui vous est donnée par vos maitres et vos maitresses. Est-ce qu'ils ne travaillent pas sans relâche, continuellement et uniquement pour vous, leurs élèves? Et cela sans beaucoup de consolations, même parfois pour ne recevoir en retour que de l'ingratitude. Soubrez-vous-même pour faire du bien aux autres, c'est cela, le vrai dévouement, celui qui s'étale tous les jours sous vos yeux.

Leçon d'obéissance: vous voyez ces mêmes maitres, ces mêmes maitresses suivre à la lettre les ordres de leurs supérieurs. Cela devrait, je pense, faire réfléchir les jeunes élèves qui, malgré leur inexpérience, se croient le droit de critiquer les recommandations de leurs supérieurs, bien souvent en font fi et se révoltent, refusant d'obéir. Au fond, c'est de l'orgueil, et la leçon d'obéissance que vous donnent maitres et maitresses est aussi une leçon d'humilité.

Leçon de patience: vos parents vous en donnent constamment des leçons de patience. Il faut qu'ils en aient une bonne dose lorsque, après avoir travaillé toute la journée, au lieu de se bien reposer, le soir, comme ils en auraient tant besoin, il leur faut endurer les jeux bruyants de six ou sept marmots — dont vous n'êtes peut-être pas les moins turbulents — et cela, le plus souvent avec la meilleure grâce du monde.

Mes amis du Coin voudront bien, maintenant, je n'en doute pas, ouvrir leurs deux yeux à toutes les leçons qui se dégagent de la conduite des bonnes personnes qui les entourent; et les fermer ensuite pour répéter, dans la pratique, ces leçons, car cela ne sera pas sans leur demander quelques petits sacrifices. Qu'ils se disent que cela en demande quelquefois de grands à ceux que j'ai nommés tout à l'heure, et que c'est pour eux qu'ils font ces sacrifices.

A leur tour, mes petits amis deviendront plus tard des semeurs de bons exemples: c'est la grâce que je leur souhaite.

Lamie LINE

UNE JOURNÉE PERDUE

Michel n'avait pas dit un mot depuis qu'il avait pris place dans le train qui devait le conduire à Versailles avec sa mère et sa sœur. La mine bougonne, il s'était calé dans un coin, sans même regarder le paysage.

Enfin, sortant de son mutisme, il se pencha vers Claude pour lui demander à quel basse:

— Ça t'amuse, toi, d'aller déjeuner chez la marraine de maman?

— Ah! non, alors! riposta Claude avec conviction.

— C'est assommant! Pour la première fois on vient passer quelques jours à Paris et maman nous oblige à perdre toute une journée chez cette vieille dame!... Et à Versailles encore!

— On se serait bien plus amusé en allant au cirque avec les cousins!

— On en montant sur la Tour Eiffel! Si, au moins, on avait pu prendre le bateau-mouche! Mais la Seine ne passe même pas à Versailles!

— Maman a beau dire que sa marraine est très gentille et qu'elle aime beaucoup aller chez elle quand elle est petite, moi, je sais bien que c'est des inventions pour pas qu'on grogne.

— Et d'abord elle a plus de quatre-vingts ans, la marraine de maman.

— Ce qu'on va s'ennuyer!

— Et puis, tu sais, ce qu'elle nous donnera à déjeuner: du tapioca au lait, du veau aux nouilles et du riz au lait.

— Ah!... Qui est-ce qui te l'a dit? demanda Claude, consternée par ce menu.

— Personne, mais je le sais bien: toutes les vieilles dames de quatre-vingts ans ont un régime.

— Eh bien, vrai! Ça va être drôle! Moi qui espérais qu'on aurait au moins un bon déjeuner!

— Quelle drôle d'idée que maman a eue! Elle aurait bien mieux fait de nous confier à tante Louise: on se serait bien amusé, alors!

— Ce fut dans ces aimables dispositions que Claude et Claude, accompagnées par leur tante Louise, se dirigèrent vers la maison, située dans le quartier Saint-Louis.

Lapin et cordon bleu

Suante, rubiconde
Et ronde
Comme une tour
Catherine achevait son tour
De halle
En cordon bleu
Qui sait, au feu,
N'avoir ni maître ni rivale.
Légumes et primeurs obstruaient son filet.
De ses avant-bras nus débordaient deux corbeilles.
Une main tenait un poulet;
L'autre portait, par les oreilles,
Un lapin, fort ému, dont le bas-ventre enflait.
Bref, on regardait Kate, et Kate aussi gonflait.

Mais il en coûte d'être fière:

Ma cuisinière,
Que tant de bagage essoufflait,
A dû, bon gré, mal gré, desservir son étreinte.
Jean Lapin, qui veillait — tout en mourant de crainte —
A senti les doigts se lâcher.
Il tend brusquement son... arrière.
Réussit à se détacher

Et fut:

Pour un Lapin, fuir est de bonne guerre.

Emile ODIER

Une servante en bonnet blanc introduisit les visiteurs auprès de sa maîtresse, dans un salon tout lumineux de soleil printanier. De gros bouquets de pivoines égayaient cet intérieur charmant. Encore alerte en dépit des années, Mme Armory quitta son fauteuil et s'avança, les yeux doux et brillants derrière ses lunettes. Sa robe de taffetas bruisait à chacun de ses petits pas pressés. Toute menue, mais très drôle, elle portait sur ses cheveux blancs une mantille de dentelle noire et embaumait la violette.

Après avoir longuement embrassé sa filleule, elle s'extasiait sur les enfants.

— Que je suis contente de vous connaître enfin, mes chers petits! Quel âge as-tu, mon bonhomme?

— Neuf ans, madame.

— Et moi, sept ans et demi, dit Claude.

— Tous les deux plus que l'âge de raison, alors... j'espère qu'on est très sage... Quel dommage que votre papa n'ait pas pu vous accompagner!

— Cela lui a été tout à fait impossible, expliqua leur mère. Et puis, je n'aurais jamais voulu laisser mes trois petits sous une autre garde que la sienne... Heureusement Saur-mur n'est pas loin, nous viendrons vous voir plus souvent.

Le père de Michel et de Claude était officier de cavalerie et, jusqu'à présent, ses villes de garnison avaient été fort éloignées de la capitale.

Laisant leur mère avec sa marraine, les deux enfants avaisent une jolie cage dorée où des oiseaux multicolores voltigeaient et pepiaient joyeusement. Ils s'amusaient de leur ébats jusqu'au moment où le déjeuner fut annoncé.

Ce ne fut pas sans inquiétude que Claude prit place à table: elle redoutait l'apparition du tapioca au lait. Sa surprise fut donc doublement agréable quand on présenta de belles soles maitre-d'hôtel, suivies d'un poulet rôti bien doré, flanqué de pommes de terre nouvelles. Une onctueuse crème au chocolat, des gâteaux et des fruits terminèrent ce régal. Sans perdre une bouchée, Michel échangeait avec sa sœur des sourires radieux.

— Et maintenant, dit Mme Armory quand tout le monde fut bien rassasié, je vais vous ouvrir l'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

— Mais oui! Figurez-vous: mon fils, l'évêque, ma fille, religieuse, et ma benjaminne qui, pour vous, est une xieuse dame, ont été comblés de jouets.

— L'armoire aux jouets! s'exclamèrent les enfants.

Séjour. Elle portait un chapeau bergère en paille d'Italie et des pantalons qui descendaient jusqu'aux chevilles. Mais ce n'était pas tout; il y avait encore, dans une caisse, un salon blanc et bleu où se pavanaient des mignonnettes en costumes Second Empire, un petit chapeau suisse avec des personnages et des animaux de bois et une boîte à musique dont les airs vieillots les enchantèrent.

L'heure du goûter les surprit et il fallut les arracher à leurs jeux. Mais quel bon goûter les attendait sur le guéridon du salon! Après l'avoir savouré, ils retournèrent à la table des jouets.

Enfin, cinq heures sonnèrent et leur maman donna le signal du départ.

— Oh! pas encore, maman, pas encore!

Sur les instances de Mme Armory, on prolongea un peu la visite. Mais tout à une fin; il fallut se résigner. Comme ils l'embrassèrent, la vieille dame de plus de quatre-vingts ans, comme ils la remercièrent. Et voilà qu'elle leur remettait à chacun un paquet en disant:

— C'est un petit souvenir... pour que vous ne m'oubliez pas trop vite!

L'oublier?... Ah! vraiment, il n'y avait pas de danger!

Claude et pour sa part une délicieuse Blouette, vêtue à la dernière mode; Michel eut un album de l'immortelle Béatrice.

— Eh bien, mes enfants, leur dit leur mère, quand ils furent dans la rue, vous êtes-vous bien ennuyés?

— Ennuyés? fit Claude, mais c'est notre meilleure journée!

— Tu en as eu de la chance, toi, maman, dit Michel avec envie, c'est une fête que tu as pour marraine.

Et, depuis ce temps, Michel et Claude racontèrent souvent la merveilleuse journée passée chez la marraine-fée de leur maman. La bonne vieille dame est devenue légendaire parmi tous leurs petits amis.

Grand concours de

l'Oiseau Bleu

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a organisé l'été dernier deux promenades historiques, l'une à Chambly-Canton, l'autre à Verchères. Ces excursions, instructives en même temps que récréatives, se poursuivront au cours des vacances prochaines, car elles sont un plaisir pour l'œil, pour l'esprit et pour le cœur.

Le directeur de l'Oiseau bleu, avec l'approbation du Conseil général de la Société, institue un concours pour connaître l'endroit, ville ou village, qui conviendrait le mieux à l'organisation d'une pareille promenade. L'endroit choisi ne devra pas être éloigné de Montréal de plus de 50 milles.

Une somme de \$15 sera donnée en prix: un premier de \$7, un deuxième de \$5 et un troisième de \$3. Cinq autres prix, un abonnement d'un an à l'Oiseau bleu, seront attribués aux autres concurrents vainqueurs.

Le choix de l'endroit devra être motivé: souvenirs historiques, beautés naturelles, etc. Les compositions ne devront pas compter plus de 700 mots; il sera tenu compte de leur valeur littéraire.

Les réponses devront être écrites et signées très lisiblement et porter au long l'adresse du concurrent. Elles devront être accompagnées d'un coupon de concours.

Chaque coupon donne le droit de proposer un nom seulement, sauf, dans le cas des abonnés; ceux-ci, en se faisant connaître comme tels sur le coupon même, auront le droit de proposer au moins trois noms.

Un jury de trois membres sera inamoviblement constitué et sa décision sera sans appel.

Les réponses au concours qui ne seront pas accompagnées d'un coupon ou du prix d'un abonnement d'un an, ou celles qui contiendront plus qu'un seul nom par coupon de concours, sauf bien entendu dans le cas des abonnés, ne seront pas prises en considération.

La limite d'âge pour pouvoir concourir est fixée à dix-sept ans inclusivement.

Le concours s'ouvre avec la publication du numéro de février de l'Oiseau bleu. Les réponses seront reçues jusqu'au 15 mars, à midi.

Les résultats du concours seront annoncés dans l'Oiseau bleu de mai 1930 et dans les journaux.

Les concurrents pourront se procurer ce coupon de concours en achetant l'Oiseau bleu de février 1930 (5 sous) ou en s'abonnant à la revue (50 sous par année) au Secrétaire de la Société, 1182, rue Saint-Laurent, à Montréal.

Le Directeur de l'Oiseau Bleu

chez Dupuis lund

Rues Ste-Catherine, St-André, Demontigny, St-Christophe - Plateau 5151

VENTE ECLIPSE chez DUPUIS

NOUVEAUX PAPIERS - TENTURES

PAPIER "SUNWORTHY"

Un papier qui s'emploie couramment pour couloirs, passages, etc. Largeur 22 pouces. Prix ord. .44. Spécial, le rouleau simple .24

PAPIER-TENTURE VERNI

Absolument de première qualité. PAS PLUS DE 12 ROULEAUX PAR CLIENT. Prix très spécial, le rouleau simple .15

PAPIER-TENTURE DE .10

Un papier peu cher se vendant ordinairement .10. Spécial, le rouleau simple .05

Une vente opportune de papiers-tentures qui se présente à l'époque des prochains changements de logis — Cette vente est aussi avantageuse pour les propriétaires que les locataires et tous voudront profiter de nos prix avantageux et de notre vaste assortiment, l'un des plus variés à MONTREAL...

PAPIER "PLASTIQUE"

Marque "Sunworthy" — imitant parfaitement le plâtre. Largeur 30 pouces. Prix spécial, le rouleau simple 5 verges .34

PAPIER "MAXIMUR"

400 rouleaux de ce beau papier résistant. Prix ord. .89. Spécial, le 5 verges .49

PAPIER-TENTURE DE .49

Papier qui se vend ordinairement .49. Spécial, le rouleau simple .32

DUPUIS FRÈRES—au troisième

LINCRUSTA

4,500 verges de LINCRUSTA de haute qualité. Prix ord. .30 et .35. Spécial, la verge .17

PAPIER-TENTURE DE .24

Papier se vendant ordinairement .24. Spécial, le rouleau simple .16

RIDEAUX, DRAPERIES, CRETONNES

La décoration des fenêtres et des portes est de haute importance dans une demeure. Pour harmoniser la tonalité sombre ou claire de la pièce il faut savoir choisir des tentures dont les coloris se retrouvent dans le papier-tenture, dans le mobilier ainsi que le tapis. Notre rayon des RIDEAUX ET TENTURES offre lundi un groupe de riches tissus, de nouvelles cretonnes, etc., qui permettront de mettre la note harmonieuse dans l'ensemble de votre maison, en terminant le nettoyage habituel du printemps ou en décorant le nouveau logis. Profitez de nos prix exceptionnellement bas, dont nous donnons ici quelques exemples.

PANNEAUX DE TULLE SUISSE

Pour vivre ou salon. Motifs brodés ou appliqués. Largeur 40"; longueur 2 1/2 verges. Choix de 5 dessins. Le .89

VELOURS FRANÇAIS

Pour draperies, tentures, etc. Choix de vert, bleu, rouge, rose et violet. Envers croisé. Largeur 50 pouces. Le .1.00

Stores de fantaisie

Belle toile opaque montée sur ressorts solides. Bas orné de dentelle ou entre-deux. Quelques-uns avec frange. Dimensions 37 x 70". Crème, sable et vert. Chacun, .79

Store de toile opaque

Solide monture à ressorts fonctionnant bien. Choix de vert, crème, sable. Dimensions 37 x 70". 49

RIDEAUX RUCHES

Complets avec cantonnière en même tissu. Pois bleus, roses, verts ou or sur fond ivory. Aussi voile blanc avec bande de couleur sur les rideaux et la cantonnière. 500 paires en tout. La paire .98

PANNEAUX EN RAYON

Teinte écru seulement. Chaque panneau avec broderie de fleurs et frange dans le bas. Largeur 36 pouces. Le panneau .98

POPELINE DE 50 POUCE

Popeline souple et très beau fini mercerisé. Choix de bleu, rose, vert, brun ou beige. Largeur 50 pouces. Spécial, la verge .59

Dupuis Frères

J.-N. DUPUIS, gérant, ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, v.p. et délégué, ARMAND DUPUIS, secrétaire.

Cretonne réversible

Pour tentures, couverture de meubles, coussins et autres usages. 4,000 verges en vente lundi. Largeur 48 pouces. Teintes pâles ou foncées. Tant que le lot durera, la verge .27

Damas de soie et soie taffetas

Élégante draperie pour chambre à coucher. On l'emploie aussi pour couvrir, etc. Tons de bleu, rose, vert ou or dans de riches combinaisons de rayures. Largeur 50 pces. La verge, .89

PALMIERS ARTIFICIELS

Arcas ou coco.

1.00, 1.50, 2.00, 2.50 et 3.00

Rayon des articles religieux DUPUIS FRÈRES—au troisième

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

Myrto — Il faut faire comme les autres, et avec vos amis, attendre votre tour.

M. B. Lafontaine — Donnez un pseudonyme qui ne soit pas un nom. Les initiales et le nom sont ceux d'une personne que je connais, et puis vous attendrez!

Paquerette — Qui j'ai reçu votre lettre. Attendez patiemment.

Auster — Elle est délicate, d'une sensibilité excessive et peu raisonnable, alimentée par une imagination qui lui exagère les choses. Elle est nerveuse, irritable et capricieuse. C'est dire que l'humeur est très inégale. Elle est souvent triste et s'exagère les difficultés. Bonne, tendre, vraiment dévouée, mais un peu raide, d'une réserve qui empêche sa bonté de s'exercer librement, elle souffre peut-être de n'être pas justement appréciée. Pas très pratique, elle a un peu d'ordre et elle néglige les détails. Simple, modeste, toujours naturelle, elle n'aime pas à être en évidence. Elle a une activité variable comme l'humeur et qui dépend de l'humeur. La volonté est impulsive et ardente, plutôt que très forte. Elle a certaines ténacités: elle est raide, prompt, mais elle peut aussi avoir des souplesses habiles. Chaque manuscrit est trop court. Heureusement qu'il y en avait deux. Mes correspondants croient-ils que les feuilles blanches me renseignent?

Paul-Emile M. — Il est sensé, réfléchi et appliqué. Il est positif et l'esprit pratique se développe et domine bientôt. Très jeune encore, un peu crédule et naïf, il a une bonne opinion de lui et il aime bien que les autres la partagent. Il est susceptible mais généreux et pas rancunier. Le cœur est bon et très affectueux, mais il a une réserve timide qui s'oppose à toute expansion. L'activité est égale et persévérante. La volonté est précise, ferme et énergique. L'humeur est variable, il lui arrive assez souvent d'être irritable, raide et entêté. Impatient mais pas colère. Il réussira.

Jean N. — Il est encore un enfant, sensible, naïf, franc, d'une grande sensibilité qu'il essaie de cacher et de retenir. C'est un bon enfant affectueux qui a besoin de tendresse. Il est généreux et délicat et il souffre des rudesses et des mesquineries qu'il rencontre. Le caractère n'est pas plus formé que l'écriture. Il a de la bonne volonté

et une volonté énergique. Porté à qu'elle aime. Un peu effacée, timide, de modeste, elle a peur de tout ce qui la mettrait en évidence.

Jean DESHAYES

Aux Communautés et à MM. du Clergé

Il nous fait plaisir de vous annoncer notre grande vente de surplus d'articles religieux, offerts à des prix dérisoires et exceptionnels. Vous êtes cordialement invités à venir visiter nos rayons.

Librairie PEPIN Ltée

930, rue Sainte-Catherine Est

HARBOUR 4555

Montréal



Les femmes connaissent les Bons Planchers

Et elles savent la supériorité des bois à plancher Canada Flooring. Elles savent qu'il est facile de donner du charme et du cachet aux chambres quand le plancher est de bois dur Canada Flooring. La raison en est que la surface merveilleusement veinée de ces bois durs est facile à cirer et se prête admirablement aux lignes et aux couleurs de décoration les plus diverses. Si vous avez des pièces qui ont besoin de planchers, vous pouvez poser sur vos planchers actuels notre planche en bois dur d'un demi-pouce qui est spécialement préparée à cet effet.

Assortiment toujours en mains de:

CHENE, MERISIER, ERABLE et HETRE

dans toutes les qualités et toutes les épaisseurs.

SECHOIRS: Sept séchoirs modernes pour sécher toutes sortes de bois.

SERVICE SPECIAL: Nous faisons le blanchissage, le débitage et le sciage du bois de construction en toutes quantités.

NOTRE DEPARTEMENT DE SERVICE EST A VOTRE DISPOSITION — PRE-VALEZ-VOUS DE CONSEILS EXPERIMENTES QUI NE VOUS COUTENT RIEN.



CANADA FLOORING CO. LIMITED

204, RUE BEAUMONT — VILLE MONT-ROYAL (près Montréal)

Téléphone: ATLANTIC 7286.